

GRAND PRIX

SPORTS

RÉJEAN TREMBLAY
*Le point sur l'affaire
 Jacques Villeneuve*
 PAGE 2

MICHEL GIRARD
*Constructeurs automobiles :
 800 millions \$ en commandites*
 PAGE 4



PHOTO GRACIEUSETÉ BRITISH AMERICAN RACING

Takuma Sato s'est installé dans la deuxième place de la grille de départ au Nurburgring, la semaine dernière. Le Japonais avait alors réalisé sa meilleure performance à vie en qualifications. Mais il a ensuite confirmé sa réputation de kamikaze en échouant dans une tentative de dépassement trop audacieuse aux dépens de Rubens Barrichello.

Le coup de BAR de David Richards

Hiver 2004 : les voitures BAR coiffent les feuilles de chrono pendant les essais. Dans les rangs de la F1, on doute. Après cinq ans de déceptions en piste et de querelles intestines, voir BAR prendre le haut du pavé avait de quoi étonner. Aujourd'hui, les plus sceptiques sont convaincus : l'écurie de Brackley vient au troisième rang du championnat des pilotes et la première victoire de son histoire semble imminente. *La Presse* a rencontré le patron de BAR, David Richards, et l'a interrogé sur les récents succès de l'écurie, sur son tandem de pilotes... et sur Jacques Villeneuve. **Une entrevue de Stéphanie Morin à lire en page 3.**

Calgary a la gueule de bois



YVES BOISVERT

Calgary avait mal à ses Flames et à la tête, hier matin. La pluie qui a lavé la ville toute la journée ne pouvait pas mieux tomber. Ça fera partir l'odeur amère de la bière qui sèche et de l'urine sur les trottoirs.

« Est-ce que la rondelle était dedans ? » demandait en manchette le *Calgary Herald*. Ma logeuse dit que oui et que ce n'est pas juste. Darryl Sutter dit que non, ou plutôt que ce n'était pas suffisamment concluant.

Les commentateurs ne sont pas particulièrement enragés, même si plusieurs pensent que l'équipe s'est fait voler un but. Mais comme Sutter et même Don Cherry

ont opiné que la rondelle n'avait pas franchi la ligne, la controverse est morte.

« Ce n'est que logique, après tout, parce que tout ce que les Flames ont obtenu ce printemps, ils l'ont obtenu péniblement », écrit un journaliste du *Sun*.

Pendant toute la saison, l'équipe faisait porter un casque de construction vert au joueur qui avait travaillé le plus fort pendant le match. Ils étaient des milliers, hier, à porter un casque de construction vert, dernière trouvaille des fabricants de produits dérivés des Flames, qui cultivent l'image de l'effort récompensé, du travail acharné, qui vient à bout de tous les talents. Ici, on adore l'idée.

Sont-ils au bout de leurs efforts ?

Quelle tête il faisait, l'entraîneur Sutter, après la partie. Ouf ! On aurait dit Paul Martin un 29 juin.

Tout le monde avait cette tête-là, il faut dire. J'en ai croisé un en sor-

tant du Saddledome qui se l'était barbouillée en rouge avec des coupes Stanley sur les joues. Il avait la gueule d'une pizza froide.

En sortant du Saddledome, pour trouver mon chemin, j'ai accosté une vieille dame et un vieil homme assis, l'air piteux, avec leur chandail des Flames, orné de mille pins. Ils attendaient un taxi. Excusez-moi, je cherche la 17^e Avenue...

« Nous ne sommes pas d'ici », a dit la vieille. Ça ne paraît pas ! Ce n'était pas une très bonne blague, je l'avoue. Ils n'ont même pas essayé de sourire.

« Nous sommes d'Edmonton. Nous sommes les grands-parents de Jarome Iginla. » Ah... S'excusez. Je vais demander à quelqu'un d'autre...

On les avait invités à un mariage, ils ont assisté à un pré-enterrement.

Pour passer la 17^e Avenue, rebaptisée le Red Mile, il suffisait de suivre les hurlements. La nuit s'annonçait pâtesuse. Un peu partout, des éclats de bouteilles. Des verres de plastique écrasés. Des gars

saouls qui crient.

« Fuck St-Louis ! » a dit un gros. Phoque toi-même, lourdeau, lui ai-je répondu, mais vraiment, vraiment pas fort. St-Louis n'est pas une bonne nouvelle pour Calgary, mais pour le hockey, il annonce de plus belles choses encore que l'avancée improbable et combien sympathique des Flames. Avez-vous vu la rage dans ses yeux ? Il a du Maurice Richard dans la pupille. Mais j'en conviens, ce n'était ni la ville, ni l'heure pour entreprendre une discussion sur le sujet.

Sauf que... j'aurais pu lui dire, au phoque, que c'est exactement Calgary qui a d'abord dit « fuck St-Louis ». C'est ici que St-Louis a eu sa première chance dans la Ligue nationale. Et c'est ici qu'on ne l'a pas retenu. Trop petit.

Ils ont l'air fin, maintenant.

Alors, après toutes ces années à manger son pain noir, revenant dans la Ligue, remporter le championnat des compteurs, et venir compter en deuxième supplémentaire un soir de sixième match, casser le party de si belle façon... C'est une revanche douce, même si elle est temporaire.

► Voir CALGARY en page 8

SOCCER
 UN AUTRE
 BLANCHISSAGE
 DE L'IMPACT
 PAGE 5

ROLAND GARROS
 GAUDIO REMPORTE
 UNE FINALE
 COMPLÈTEMENT
 FOLLE
 PAGE 5

GOLF
 BLAIS-BEISIEGEL
 SE CLASSE DANS
 LE TOP 10
 PAGE 6

M45 2006



Je suis
MOI!

SPINELLI

INFINITI

345, boul. Brunswick
Pte-Claire
 514 697-5222





RÉJEAN TREMBLAY

VERS LE GRAND PRIX DU CANADA

Difficile d'y voir clair!

C'était déjà bien difficile d'obtenir des informations fiables sur la situation de Jacques Villeneuve dans l'univers Formule 1. C'était déjà très difficile d'évaluer la tournure des événements. Ce l'est encore plus depuis vendredi soir.

Quand Villeneuve a balayé du revers de la main la nouvelle lancée il y a un mois, selon laquelle il avait été vu dans l'usine Williams — nouvelle qui a contribué à nourrir rumeurs et espoirs —, il a fallu reprendre le fil d'Ariane depuis son début.

Vous savez maintenant que Villeneuve n'est pas allé chez Williams. Vous savez également qu'il n'a pas reçu d'offre. Vous savez en plus qu'il n'est au courant d'aucune discussion sérieuse avec Sir Frank Williams ou Patrick Head.

Méchante douche d'eau froide pour ceux qui le voyaient déjà dans une voiture bleue au Grand Prix du Canada.

Comment démêler toute cette histoire ?

Parce que, d'un autre côté, il y a quand même des informations sérieuses qui parviennent aux journalistes. Il ne faut pas oublier que si Frank Williams et Patrick Head n'ont pas parlé à Jacques Villeneuve (ni à Craig Pollock), ils ont tout de même eu des conversations avec d'autres décideurs de la Formule 1.

Ils ont discuté de l'avenir de leur écurie avec leur motoriste BMW. Ils ont discuté avec certains des industriels qui oeuvrent à la construction et à la mise au point des châssis et des moteurs et embrayages des voitures.

Ils ont conversé avec d'anciens partenaires qui sont restés des proches. Par exemple, lors du week-end du Grand Prix de Monaco, Frank Williams a dîné avec Christian Contzen, l'ancien grand patron de Renault Sport avec qui il a fait équipe pour gagner le championnat du monde avec Damon Hill et Jacques Villeneuve.

Or, des sources qui proviennent de ces milieux sont formelles : Frank Williams est convaincu à quelques pourcents près que Villeneuve est l'homme qu'il lui faut pour faire progresser l'équipe.

Pas seulement pour piloter la voiture un week-end de course. Mais surtout pour déve-

lopper la voiture et la faire progresser. Curieux à dire, mais le comportement éblouissant de la BAR cette saison devient une carte de visite pour le pilote québécois puisqu'il s'est impliqué corps et âme à son développement.

Mais, plus que jamais — et je serai le premier à me rappeler cette règle —, il faut mettre un gros bémol à toutes les informations qui vont circuler puisqu'elles risquent toujours d'être de seconde main. Ni Villeneuve ni Frank Williams ne commentant tout ce qui peut se dire autour d'un paddock.



Cela dit, il faut également prendre pour acquis que Frank Williams a le gros bout du bâton dans cette partie qui semble se jouer entre lui et le clan Villeneuve. Il savait (et il le saura encore plus en lisant l'article de *La Presse*) que Jacques meurt d'envie de reprendre un volant, qu'il est déjà à l'entraînement et qu'il a pris des résolutions pour adoucir les coins plus abrasifs de sa personnalité.

Williams n'a même pas à sonder le terrain du côté de Villeneuve. Quand il aura fini de réfléchir aux candidats possibles et qu'il sera prêt à déposer une offre à Villeneuve, il pourra même faire poireauter Pollock un peu plus pour faire baisser encore davantage les exigences du gérant de Jacques.

Le seul risque étant qu'une autre écurie intéressante ne fasse une offre alléchante à Villeneuve. Mais quelle équipe ?

Deux sources qui ont parlé à Frank Williams sont absolument convaincues que le patron a Jacques Villeneuve en tête de liste pour un des deux volants disponibles. D'ailleurs, le palmarès et la détermination de Villeneuve en font le candidat idéal pour le job.

Mais on sait maintenant que Williams n'a pas encore discuté affaires avec Jacques, qu'il ne l'a pas invité à visiter l'usine comme on le croyait et que la balle est encore fermement entre ses mains.

Ça va être difficile d'y voir clair... mais pour l'instant, je fais confiance à ces sources.

Et Jacques Villeneuve ne peut faire que la même chose. Faire confiance.

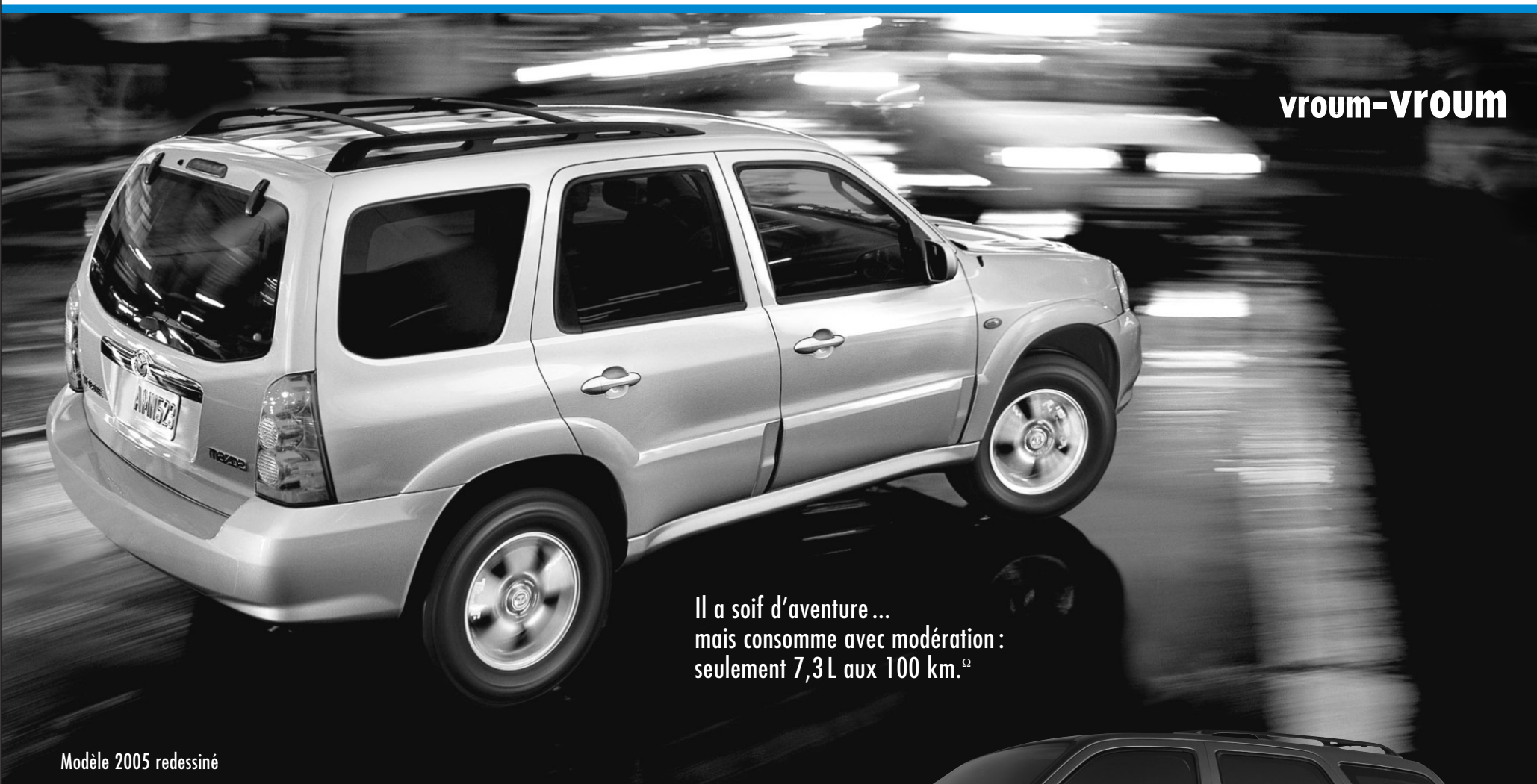


PHOTO BERNARD BRAULT, ARCHIVES LA PRESSE

Le palmarès et la détermination de Jacques Villeneuve en font un candidat idéal pour le poste que Frank Williams cherche à combler. Mais que peut-on en conclure, sachant que Villeneuve n'a pas encore négocié pour vrai avec Williams ?

INFORMEZ-VOUS AU SUJET DU PROGRAMME MAZDA POUR LES DIPLÔMÉS.
 *Taux de location personnalisés Mazda: offres optionnelles uniquement sur la location ou le crédit des Mazda Tribute GX 2005 (modèle MSRP: \$24 000) en sus. Disponible. Immobilisation, assurances, taxes et frais d'inscription ou d'inscription au régime des droits personnels et réels mobiliers (RDRPM) en sus. ¹Basés sur la Mazda Tribute GX 2005, 4 cylindres avec transmission manuelle. Les modèles illustrés peuvent différer et sont utilisés à titre indicatif seulement. Certains équipements illustrés peuvent être offerts en option ou de série sur d'autres modèles. Les taxes peuvent varier selon les concessionnaires. Les concessionnaires peuvent louer à prix inférieur. Voir un concessionnaire participant pour les détails. Aucune combinaison d'offres possible. Offres d'une durée limitée à compter du 7 juin 2004.

LE MOTEUR DE SON SUCCÈS ? SA POLYVALENCE ET SON ÉCONOMIE.



vroum-vroum

Il a soif d'aventure...
mais consomme avec modération :
seulement 7,3L aux 100 km.²

Modèle 2005 redessiné

Mazda Tribute GX 2005

Louez à partir de **269\$** par mois, pour 48 mois¹
Transport et préparation inclus
Comptant initial de 3 000\$
0\$ dépôt de sécurité

Options de location pour 48 mois / 0\$ dépôt de sécurité*	
PAIEMENT MENSUEL	COMPTANT INITIAL
269\$	3 000\$
299\$	1 750\$
339\$	0\$



Modèle GS-GT illustré

Transmission automatique
maintenant disponible sur les modèles 4 cylindres.



NOTRE ENGAGEMENT VOUS CERTIFIE QUE VOTRE NOUVELLE MAZDA EST INSPECTÉE, REÇOIT DES PROTÈGE-TAPIS ET UN PLEIN D'ESSENCE À LA LIVRAISON.
GARANTIE LEADERSHIP MAZDA Renseignez-vous sur notre remarquable garantie complète.
ASSISTANCE ROUTIÈRE 24 HEURES MAZDA Renseignez-vous sur le programme d'assistance routière Mazda, offert gratuitement avec toute nouvelle Mazda.



mazda

www.mazda.ca



Vous trouverez beaucoup **plus** chez vos concessionnaires Mazda du Québec.

VERS LE GRAND PRIX DU CANADA

Le coup de BAR de David Richards

LA PRESSE – Vous avez dit récemment que les succès de BAR s'expliquaient par la nouvelle culture de l'entreprise. Pourriez-vous nous en dire davantage ?

DAVID RICHARDS – Nous avons voulu aborder une approche plus ouverte dans la compagnie. La F1 fonctionne en compartiments fermés : chaque section a ses petits secrets et ne communique pas avec les autres. Je blague souvent en disant qu'en F1, le chef garde ses recettes dans un coffre-fort ! Plusieurs choses n'ont pas à être secrètes dans une écurie : 90 % peuvent être partagées.

Q Pourquoi tant de secret ?

R Dans certains cas, des personnes ont été promues au-delà de leurs compétences et à cause de cela, elles veulent garder leur travail secret. Elles deviennent nerveuses et pour garder leur position, elles évitent de montrer ce qu'elles font.

Q C'est différent chez BAR ?

R Première chose que j'ai voulu faire en arrivant dans l'écurie, c'est de jeter les barrières. On a donné à chacun des responsabilités et les ressources nécessaires pour réussir. Résultat : tout le monde s'entraîne dans l'équipe parce que les gens partagent leurs informations.

Q Est-ce que les gens ont adopté votre vision d'emblée ?

R C'était difficile au début car ce n'était pas dans la culture de la compagnie. Quand je suis arrivé chez BAR, on a fait des sondages pour déterminer l'attitude des employés par rapport à l'écurie. Le résultat était sans équivoque : les gens manquaient de confiance envers la compagnie et doutaient de ses capacités. On leur avait offert un rêve qui n'était pas réalisable...

Q Comment les convaincre que votre rêve était plus réaliste ?

R Au début de l'année, j'ai rencontré tous les employés pour leur présenter nos objectifs. Je leur ai demandé : « Voyez-vous une raison qui nous empêcherait de réaliser ces objectifs ? Non ? Alors, c'est le temps de relever les manches et de s'engager. Au lieu de se taper dans le dos chaque fois qu'on va marquer quelques points, on va être déçus chaque fois qu'on ne sera pas sur le podium. » On a décidé d'adopter une nouvelle approche. On a refait des sondages peu de temps après et 90 % des gens considéraient que les objectifs, même élevés, étaient réalisables. Aujourd'hui, ces objectifs sont non seulement atteints, ils sont dépassés !

Q Vous aviez aussi vos preuves à faire dans le monde de la F1...

R Oui. Bien des gens ont dit que Jenson ne gagnerait jamais un Grand Prix de sa vie. Quand Geoff Willis est parti de chez Williams, certains prétendaient qu'il ne pourrait jamais dessiner une Formule 1. Et moi ? Quand j'ai quitté Benetton, on

disait que je n'aurais jamais de succès en F1. On entendait aussi que BAR ne ferait jamais rien...

Q Vous avez souvent dit qu'un bon pilote de F1 se doit aussi d'être un leader dans son écurie. Est-ce que Jenson Button est le leader que vous recherchez ?

R Il est en train de le devenir. Jenson comprend très bien le rôle qu'on lui demande de jouer, tant sur la piste qu'à l'extérieur. Dans une équipe de course, on ne peut pas négliger le travail à l'extérieur de la voiture. On voit ce que Schumacher fait chez Ferrari. S'il se contentait de piloter, l'équipe ne serait pas ce qu'elle est aujourd'hui.

Q Et comment Button exerce-t-il ce leadership ?

R C'est une approche faite de plusieurs choses. La façon dont tu abordes les gens, et le respect que tu leur témoignes, va faire en sorte qu'ils vont te redonner quelque chose. C'est quelque chose qui ne s'enseigne pas, mais qu'on a à l'intérieur de soi et qu'il faut utiliser.

Q Est-ce que cette implication de Jenson Button explique l'enthousiasme qu'on sent dans l'écurie ?

R En partie. Jenson est très populaire, mais Takuma aussi. Takuma se bat sur les circuits contre Schumacher et compagnie, c'est très positif. Il faut aussi accepter qu'il y a un patriotisme naturel dans une écu-

rie : avoir un pilote anglais dans une écurie anglaise, ça marche. On ne peut pas se sauver de ça...

Q Et Takuma Sato ? Est-ce que ses performances vous satisfont ?

R Il a commencé à piloter à 20 ans. Il a très peu d'expérience. Chaque jour, il poursuit son apprentissage. Il y a des pilotes dans le paddock qui font ça depuis longtemps et qui ont atteint leurs limites. Takuma, lui, je pense qu'il va continuer à s'améliorer. Il le fait d'ailleurs chaque jour. Il suffit que l'écurie lui donne l'espace nécessaire. On ne peut pas attendre de lui les mêmes résultats qu'on attend de Jenson. Il faut être tolérant, d'une certaine façon.

Q Viendra quand même un jour où vous attendrez de lui la

même chose que de Button...

R Je pense qu'il faudra attendre encore un an. Cette saison déjà, il y aura de bonnes performances de sa part et, à la fin de la saison, tout le monde verra qu'il a mérité sa place dans l'écurie.

Q Au Canada, on vous perçoit comme l'homme qui a eu la tête de Jacques Villeneuve. Croyez-vous que c'est une perception injuste ?

R Je ne pense pas que c'est juste, mais je ne peux pas influencer ce que les gens pensent. Je crois que j'ai agi correctement et que ce que j'ai fait était bien. J'ai toujours cru que l'intérêt de l'équipe passait avant les intérêts individuels et aujourd'hui, on a une vraie équipe, qui travaille ensemble et qui a du succès.

Button arrive à maturité

STÉPHANIE MORIN

Il n'y a pas si longtemps, des grosses peintures de la F1, parmi elles Jacques Villeneuve et Bernie Ecclestone, estimaient que Jenson Button n'avait pas l'étoffe d'un champion. Aujourd'hui, Button a fait ravalier les critiques en multipliant les performances éclatantes. Un homme nouveau, Button ? Oui... et non.

La saison 2004 a toutes les allures d'un conte de fée pour Button. Avec cinq podiums en sept courses et une troisième position au championnat des pilotes, le Britannique apparaît comme un sérieux rival à Michael Schumacher. Tutoyer le sextuple champion en piste avant de l'asperger de champagne sur le podium, est-ce que ça change le monde ? « Le succès n'a rien changé pour moi », lance le pilote de 24 ans. Puis, il se ravise. « C'est vrai que je suis un homme plus heureux ; je pilote dans une écurie de pointe. Je vis le meilleur moment de ma carrière et de loin ! »

En fait, le succès a fait de Button un pilote plus fort entre les deux oreilles. Quand *La Presse* l'a rencontré, Button venait de gâcher son tour de qualification avec une erreur de pilo-

tage sur le circuit de Catalunya, en Espagne. « Ça aurait pu être pire, s'est-il contenté de dire en souriant. Il y a un an, une erreur pareille m'aurait trotté dans la tête toute la journée et toute la nuit. Aujourd'hui, je suis déçu, mais je sais que ça arrive à tout le monde. »

Dans les paddocks, le regard qu'on pose sur Button a aussi changé radicalement. Les médisances de naguère font maintenant place à un respect non feint, chose rare dans le petit univers souvent mesquin de la F1. Quand on lui fait remarquer, Button hausse les épaules. « Les gens sont plus amicaux quand tu as du succès. Je n'ai pas de problème avec ça. » Reste que Button est un pilote plus accompli qu'en 2001, alors qu'il se faisait faire la leçon par Giancarlo Fisichella chez Benetton. « Je me suis amélioré, j'ai acquis de l'expérience en 2002 et 2003. Mais la saison 2001 n'a pas été facile. Cette année-là, j'ai réalisé à quel point les choses pouvaient mal tourner en F1. »

Il faut dire qu'en 2001, les excès festifs de Button faisaient plus de bruit que ses performances en piste. Les médias lui avaient d'ailleurs durement reproché d'avoir ancré son immense yacht un peu trop près des

paddocks à Monaco. Cette époque est révolue, dit le principal intéressé. « Je ne sors plus comme avant, je sais relaxer de manière plus tranquille », explique Button, qui compte se marier sous peu avec sa fiancée de longue date, Louise Griffiths.

Plus mature, donc, mais aussi plus impliqué au sein de son écurie. Flavio Briatore, qui n'était pas un grand partisan de Button à l'époque Benetton/Renault, ne le reconnaîtrait plus. « Je passe plus de temps avec les ingénieurs. J'assiste à toutes les réunions, même si on ne me le demande pas, pour pouvoir apporter mon aide. J'essaie aussi de passer aussi souvent que possible à l'usine, à Brackley. C'est bon pour tous les employés qui n'ont pas la chance d'assister aux courses. C'est un petit geste qui aide énormément. »

De toute évidence, Button est comme un poisson dans l'eau chez BAR. « Je travaille bien avec Takuma (Sato), c'est un bon pilote qui me pousse dans le dos très fort. Surtout, les dirigeants de BAR nous respectent et tiennent compte de notre point de vue. Moi, j'ai beaucoup de respect pour les gens qui disent la vérité, qui ne se cachent pas, mais qui savent aussi écouter les autres. »

COMMANDEZ DÈS MAINTENANT VOTRE TOUTE NOUVELLE VOLVO S40 2005

OFFRE SEULEMENT POUR UNE DURÉE LIMITÉE



VOICI LES TOUTES NOUVELLES VOLVO V70 ET S60 ÉDITIONS SPÉCIALES L'ÉTERNELLE QUESTION : FAMILIALE OU BERLINE ?

Caractéristiques de la V70 édition spéciale : • Sièges sports en cuir T5 • Roues Amalthea en alliage de 17 po • Système audio avec son d'ambiance Dolby Prologic de 325 Watts à 13 haut-parleurs avec changeur de 4 CD encastrement incrustations en mailage d'aluminium noir • Pommeau du levier de vitesse en cuir • Siège du conducteur à commande électrique avec 3 positions en mémoire • Becquet arrière • Phares antibrouillard

VOLVO pour la vie



BIEN ÉQUIPÉE À PARTIR DE **398 \$** /MOIS, 39 MOIS

1,8% TAUX D'INTÉRÊT ANNUEL



BIEN ÉQUIPÉE À PARTIR DE **398 \$** /MOIS, 39 MOIS

1,8% TAUX D'INTÉRÊT ANNUEL

John SCOTTI VOLVO

4315, BOUL. MÉTROPOLITAIN E. SAINT-LÉONARD

TEL.: (514) 725-9394

VENEZ NOUS VOIR POUR PLUS DE DÉTAILS

Vos amis penseront que vous avez pris une seconde hypothèque.



La berline G35 d'Infiniti à partir de **3,9%***

La berline G35. Puissance. Style. Performance. Tous omniprésents dans un seul véhicule. Avec : • moteur V6 à DACT de 3,5 litres 260 chevaux • boîte de vitesses automatique 5 rapports avec mode manuel • aérodynamique à soulèvement zéro qui maximise l'adhérence à la chaussée • jantes en alliage d'aluminium de 17 pouces • contrôle dynamique du véhicule • contrôle de la traction • phares au xénon • dessus de siège en cuir et sièges avant chauffants • sonorisation Bose[®] de 200 watts, changeur de six CD au tableau de bord et 7 haut-parleurs • système de navigation sur DVD Infiniti de pointe (en option)† La **berline G35** d'Infiniti.

Faites un essai routier aujourd'hui même. **Infiniti.ca** **INFINITI.**

Méridien Infiniti
4000, rue Jean-Talon Ouest, Montréal, PQ
Téléphone : (514) 731 7977 • Télécopieur : (514) 731 9668
www.meridieninfiniti.com

* Offre de location d'une durée limitée pour la berline G35 2004 (G4TG74 AA00) uniquement auprès des Services financiers Infiniti pour une location de 24 mois. Exemple de financement : mensualités de 359 \$ pour 24 mois à 3,90 %, sujette à l'approbation du crédit. Comptant de 9 635 \$ ou échange équivalent et première mensualité requis à la livraison. Aucun dépôt de sécurité. Coût de l'emprunt : 18 251 \$ incluant les frais de transport et de préparation de 1 250 \$, 48 000 km alloués, kilométrage additionnel à 0,15 \$ du km (0,10 \$ du km si une entente est conclue au début de la location). Des offres ne requérant aucune mise de fonds initiale sont aussi disponibles. Taxes, immatriculation, assurance, frais d'enregistrement LSM ou RDPRM, obligations sur pneu neuf en sus. PDSF de 39 600 \$ pour la berline G35 2004 (G4TG74 AA00). Les concessionnaires peuvent fixer leurs propres prix. Voyez votre concessionnaire Infiniti pour plus de renseignements.



CISSS Adult Summer Language Programme TRINITY CAMPUS

VIVEZ UN SÉJOUR AGRÉABLE TOUT EN APPRENANT L'ANGLAIS CET ÉTÉ.

Venez rencontrer d'autres jeunes de différents pays.

- Durée de séjour: 2 - 8 semaines
- Endroit: Toronto
- 20 heures d'anglais par semaine
- Cours supplémentaires optionnels
- Activités durant le séjour
- Hébergement en résidence universitaire (occupation simple)
- Adultes (18 ans et plus)

S'adresse aux jeunes professionnels, étudiants ou toute personne désirant apprendre ou améliorer son anglais

Information et inscription:
416.646.5400 // 1.866.258.4303
Télé: 416.646.5403
Courriel: camps@cisscanada.com
www.cisscanada.com

À LA TÉLÉ AUJOURD'HUI

Baseball
20 h 00 SPNET (38) Ligue nationale: St. Louis c. Chicago.

Boxe
15 h 00 TSN (28)* Brian Vitoria c. Gilberto Keb Baas.
19 h 30 TSN (28)* Classic Boxing: Mike Tyson c. Steve Zouski (1986).

Golf
14 h 30 RDS (33)* PGA: la dernière ronde de tournoi Memorial.

Hockey
20 h 00 CBC (13) ABC (22) RDS (33) LNH: Calgary c. Tampa Bay

Soccer
20 h 00 TSN (28) Euro 2004: un avant-goût.

Tennis
09 h 00 RDS (33)* Internationaux de France: finale du simple féminin.
00 h 00 RDS (33)* Internationaux de France: finale du simple féminin.
* = en différé, en reprise ou en première diffusion.

DEUXIÈME ANNÉE CONSÉCUTIVE

SOIRÉE DU GARDIEN

SEULEMENT AU MAGASIN DE KIRKLAND

LUNDI 7 JUIN DE 16 H À 21 H
Jusqu'à

60% DE RABAIS

NOUS ACHETONS ET VENDONS.
Équipements de sport neufs et usagés

PLAY IT AGAIN SPORTS

2973, boul. St-Charles (coin Hymus) Kirkland (514) 697-1079

PRIX DE PRÉSENCE :
3 casques de gardien Itech, jambières D&R, bâtons Sherwood, bâtons en composite de Louisville

Rencontrez les représentants d'Itech, D&R, Bauer, CCM, Koho, Brian's et Sherwood.

Présentation de la « SOIRÉE DU JOUEUR » Mercredi 9 juin
Prix de présence : patins Vapor XV, bâtons d'une pièce Mission, Easton, CCM

VERS LE GRAND PRIX DU CANADA

Pourquoi les constructeurs courent-ils en F1?

Toyota, plus riche fabricant automobile du monde, aurait les moyens de tout rafler

MICHEL GIRARD

Si ce n'était qu'une question d'argent, quelle est l'écurie qui, un jour, va littéralement dominer le championnat de Formule 1?

Toyota. Pourquoi? Parce que son propriétaire, le constructeur japonais Toyota, est le plus riche et le plus rentable de tous les constructeurs automobiles au monde. Toyota a déclaré des bénéfices records de 10 milliards US pour son dernier exercice financier.

Et cette très bonne santé financière de Toyota est largement reconnue par les investisseurs de par le monde. Toyota étant leur titre boursier préféré dans le secteur automobile. A elle seule, la capitalisation boursière de Toyota (121,3 milliards US) dépasse de beaucoup la capitalisation... cumulative des trois grands constructeurs automobiles américains, soit GM (25,6 milliards US), Ford (27,3 milliards US) et Daimler Chrysler (45,1 milliards).

Des sept grands constructeurs automobiles impliqués en Formule 1, le plus fragile au plan financier est Fiat, l'actionnaire majoritaire de l'écurie championne Ferrari. Une chance que les succès de Ferrari lui permettent de s'autofinancer...

Paradoxalement, la riche écurie Toyota traîne actuellement dans le peloton de queue du classement au championnat de la présente saison de Formule 1. Heureusement pour elle, ses insuccès actuels devraient se résorber bientôt puisque l'écurie dispose d'un budget de développement illimité. Elle va bien finir par déboucher les bons techniciens qui vont lui permettre de construire une F1 gagnante.

Pas facile, certes, mais quand on a des moyens financiers quasi illimités, c'est sûrement réalisable.

Vitrine marketing

Pourquoi est-il si important pour les grands constructeurs automobiles de s'acoquiner et de soutenir aujourd'hui une écurie de Formule 1?

Parce que la F1 offre tout simplement une excellente vitrine de marketing pour vendre des millions et des millions de voitures à travers le monde. Le nombre de véhicules produits annuellement dans le monde dépasse maintenant la barre des 60 millions. On parle donc d'un immense marché de quelque 1000 milliards de dollars.

La Formule 1 est un véhicule publicitaire qui a beaucoup de notoriété et de prestige.

C'est pourquoi, moyennant de juteuses commandites, l'écurie Wil-



PHOTO ECKEHARD SCHULZ, AP

L'écurie Toyota, dont l'un des bolides est piloté par le Français Olivier Panis, est peut-être à la queue au championnat de F1, mais ses moyens financiers sont bien plus grands que ceux de ses concurrents. Un coûteux exercice de visibilité qui rapporte malgré tout.

liams met en valeur la BMW, la Mercedes se fait mousser l'image par McLaren, la Jaguar est propulsée par Ford, la Honda défend ses parts de marché avec la BAR, et les écuries Toyota, Renault (partenaire de Nissan) et Ferrari (propriété de Fiat, partenaire de GM) transportent leurs propres marques de commerce d'un continent à l'autre.

Évidemment, plus l'écurie qui soutient votre marque de voiture brillera au championnat, plus les retombées publicitaires auront de l'impact auprès des clientèles visées.

Mais encore là, les insuccès en F1 d'une écurie comme Toyota n'ont pas empêché cette compagnie de voir ses ventes d'automobiles augmenter sensiblement depuis son entrée en Formule 1. Imaginez-vous le jour où elle connaîtra du succès!

La F1 représente un gros investissement pour les constructeurs automobiles: le montant total de leurs commandites dépasserait cette année la barre des 800 millions US. C'est l'estimation qu'il est possible de faire en combinant plusieurs sources d'information, dont celles tirées de la revue *EuroBusiness*, propriété du grand

manitou de la F1, Bernie Ecclestone.

Même s'il s'agit ici de très grosses commandites, cela ne constitue tout de même qu'une fraction des immenses budgets publicitaires et promotionnels des constructeurs automobiles.

Si les constructeurs automobiles investissent tant d'argent en Formule 1, c'est notamment en raison de la vaste audience de la diffusion des Grands Prix à l'échelle de la planète. Si on additionne l'audience de chacune des 18 épreuves d'une saison, évaluée à 350 millions de téléspectateurs, on parle en termes de plusieurs milliards de téléspectateurs.

Selon le promoteur et propriétaire du Grand Prix du Canada, Normand Legault, les constructeurs automobiles vont s'impliquer davantage dans le championnat de la Formule 1 au cours des prochaines années. L'audience télévisuelle des Grands Prix, dit-il, représente pour eux un public-cible privilégié.

C'est pourquoi un grand constructeur automobile ne peut pas aujourd'hui se passer de la F1. Un autre argument qui, selon M. Legault, joue grandement en faveur du championnat: quoi de plus vendeur que la Formule 1 pour promouvoir la gamme des voitures de grand luxe, surtout celles aux allures sportives!

L'implication de plus en plus marquée des constructeurs autos dans le merveilleux monde de la F1 ne se fait pas sans heurts. Les constructeurs automobiles qui sont propriétaires d'écuries de F1, comme Ferrari, Renault, Toyota, Ford et Mercedes, aimeraient bien éponger une partie de leurs dépenses en encaissant une portion plus grande des immenses recettes (560 millions US) tirées des droits de télédiffusion de la F1.

Actuellement, les écuries de F1 se partagent 47% des droits télé de la F1, le reste allant dans les coffres de la SLEC, une entreprise détenue à 75% par un consortium formé des banques Bayerische Landes Bank, JP Morgan et Lehman Brothers (les créanciers du groupe Kirch) et à 25% par une entreprise de Bernie Ecclestone.

Malgré la menace des constructeurs automobiles de mettre éventuellement sur pied un championnat parallèle de F1, Ecclestone et le consortium n'ont pas encore conclu de nouvelle entente de partage de la manne des droits de TV de la F1.

De nouveaux annonceurs?

Par ailleurs, le fait que de moins en moins d'écuries arborent les couleurs des cigarettiers va permettre à la F1 de se trouver une nouvelle clientèle de gros annonceurs.

Normand Legault pense entre autres aux compagnies d'assurance-vie, aux compagnies pharmaceutiques et aux grandes banques.

Pour la première fois de l'histoire du Grand Prix du Canada, la course se déroulera cette année sans aucune marque de cigarettes sur les bolides de F1.

Comme on le sait, pour faire resusciter le Grand Prix du Canada, le promoteur Legault a dû verser plus de 20 millions US à Bernie Ecclestone en guise de compensation financière aux cinq écuries commanditées par des cigarettiers.

Actuellement, il reste cinq écuries encore parrainées par des marques de cigarettes: Ferrari (Marlboro), Renault (Mild-Seven), Jordan (Benson and Hedges), BAR-Honda (Lucky Strike) et McLaren-Mercedes (West).

GRILLE DE PERFORMANCE DES CONSTRUCTEURS EN F1

	CONSTRUCTEUR	ÉCURIE
1	TOYOTA	TOYOTA
2	HONDA	BAR
3	RENAULT	RENAULT
4	BMW	WILLIAMS
5	DAIMLER CHRYSLER	MERCEDES MCLAREN
6	FORD	JAGUAR
7	FIAT-GM	FERRARI

Note: le classement tient compte des profits.

LA TAILLE DES CONSTRUCTEURS AUTOMOBILES

CONSTRUCTEUR	REVENUS ANNUELS	PROFITS 2003	VÉHICULES PRODUITS	PART DE MARCHÉ
Milliards US				
Toyota	156,9	10,5	6 780 000	11,0%
Daimler Chrysler	166,3	0,547	4 351 000	7,0%
Honda	74,1	4,2	2 990 000	4,7%
Ford	168,1	0,495	6 720 000	10,9%
GM	186,1	3,8	9 060 000	14,7%
Fiat	63,8	-1,9	1 910 000	3,0%
Nissan	67,4	4,5	2 968 400	5,2%
Renault	45,8	3,0	2 389 000	4,1%
BMW	50,7	2,4	1 104 900	1,8%

* Note: General Motors détient 10% du Groupe Fiat. Renault possède pour sa part 44% de Nissan et Nissan détient 15% de Renault.

LA VALEUR BOURSIÈRE DES CONSTRUCTEURS AUTOMOBILES

CONSTRUCTEUR	SYMBOLE	COURS	DIVIDENDE 3 juin 2004	CAPITALISATION
Boursière \$ US				
Toyota	TM	73,34\$	0,94%	121,3 milliards
Daimler Chrysler	DCX	45,14\$	4,08%	45,1 milliards
Honda	HMC	21,60\$	0,81%	41,9 milliards
Ford	F	14,80\$	2,69%	27,3 milliards
GM	GM	45,65\$	4,41%	25,6 milliards
Fiat	FIA	7,65\$	—	7,8 milliards
Nissan	NSANY	19,63\$	1,56%	40,9 milliards
Renault*	RENA.PA	72,98\$	2,3%	20,6 milliards
BMW*	BMW	41,95\$	1,7%	26,3 milliards

Note: Le titre de Renault est coté à la Bourse de Paris et celui de BMW à la Bourse allemande. Leurs cotes boursières ont été converties en dollars US. Tous les autres titres sont notamment inscrits à la cote de la Bourse de New York.

Une devinette en terminant. Quel constructeur automobile fut le premier des gros commanditaires de la F1 à réclamer publiquement la sur-

vie du Grand Prix du Canada? Toyota, lors d'un point de presse pendant le Grand Prix d'Indianapolis de l'an dernier.

L'ABC de la F1

L'AÉRODYNAMIQUE



— Avec Jacky Eckelart, directeur de l'exploitation chez Sauber

Le nez de la nouvelle Williams a fait grande sensation cet hiver, mais hormis ce museau nouveau genre, on a parfois l'impression que les F1 sont des copies conformes d'une écurie à l'autre. Pourquoi?

La réglementation de la FIA limite les possibilités aérodynamiques, en définissant la taille maximale des pièces par exemple.

De plus, chaque nouveau truc apporté par une écurie est immédiatement repiqué par ses adversaires. Le nouveau nez de la Williams, par exemple, a été essayé en soufflerie par toutes les écuries. Si personne ne l'a copié, c'est parce qu'il s'inscrit dans un concept général de l'écoulement de l'air. Il ne suffit pas de prendre le nez de la Williams et de le mettre sur une Ferrari pour que ça fonctionne...

Malgré tous les efforts mis sur l'aérodynamisme des F1, on dit qu'une monoplace a le même coefficient aérodynamique qu'un camion. Est-ce vrai?

C'est un peu exagéré, mais c'est vrai que la traînée aérodynamique d'une F1 est deux fois plus importante que celle d'une voiture de série. D'abord, parce que les roues sont exposées et offrent beaucoup de résistance. Il faut aussi beaucoup d'appuis aérodynamiques, des appuis verticaux, pour garder la voiture en piste. Quand une voiture de série roule à 200 km/h, elle vole presque. Au contraire, une F1 qui roule à 200 km/h a tellement d'appuis qu'elle pourrait rouler au plafond sans tomber. L'appui est tel qu'il exerce une succion entre la voiture et le plafond.

Est-ce que les sommes colossales englouties par les écuries dans l'aérodynamisme en valent la chandelle?

En F1, l'aérodynamisme est responsable de 80% des performances du châssis, excluant le moteur. Dans certaines écuries comme Ferrari, la soufflerie fonctionne 24h sur 24. Pas chez Sauber. Pour chaque idée — piquée ou non! — on commence par faire une simulation sur l'ordinateur. Si la performance est bonne, on fait une maquette en carbone, mais à une échelle de 60%. On va tester cette maquette jusqu'à la casser pour vérifier sa résistance. On peut faire une dizaine de modifications sur des maquettes à l'échelle avant de faire la pièce grandeur nature. Après, il faudra effectuer des réglages pour s'adapter aux caractéristiques de chaque circuit; puis, le jour de la course, régler encore selon les conditions aérodynamiques. Être aérodynamicien, c'est un peu comme être un enquêteur. On tâtonne beaucoup avant d'arriver à un résultat!

KICKERS-IMPACT

Une victoire record

SOPHIE ALLARD

Devant 8112 spectateurs enthousiastes, l'Impact de Montréal a eu raison des Kickers de Richmond, de passage hier après-midi au Complexe sportif Claude-Robillard, 2-0. Avec cette nouvelle victoire, le onze montréalais peut maintenant se vanter de connaître son meilleur début de saison depuis 1998.

En effet, l'Impact a disputé, hier, un septième match de suite sans défaite (6-0-1) et a ainsi égalé un record d'équipe. Si cette marque établie en 1993 a déjà été atteinte sept fois depuis, l'Impact n'avait réussi à égaler ce record qu'une seule fois en tout début de saison, soit en 1998. Les efforts des Kickers, parmi les équipes de tête de l'Association de l'Est, n'ont pas suffi pour stopper l'adversaire montréalais, qui continue d'amasser les gains.

« C'est une autre belle victoire pour nous et plus ça va, plus ça devient un défi important pour les joueurs de poursuivre sur cette lancée, a indiqué l'entraîneur-chef Nick DeSantis. On parle peu de records dans le vestiaire, mais les joueurs de défense peuvent être fiers, ils travaillent fort et ça paie. »

Hier, les Kickers (5-4-2) ont mis les pieds sur le terrain avec l'intention première de se défendre, soutient DeSantis. « Ils sont très forts en contre-attaque et il était important pour nous d'aller de l'avant, de percer leur défense et de ne pas lâcher. »

C'est ce que les Montréalais ont finalement fait en deuxième demie, visiblement réveillés par le discours de leur entraîneur à la mi-temps. À la 47^e minute de jeu, la recrue Joel Bailey a ouvert la marque grâce à son deuxième but de la saison. Après une belle montée au centre de la zone adverse, le capitaine Mauro Biello a passé le ballon à Freddy Commodore, situé à l'aile droite.

D'un tir bien placé, Commodore a fait atterrir le ballon aux pieds de Bailey (tout près de la zone du gardien de but) qui a immédiatement lancé à gauche du gardien, avec succès.

« J'ai vu qu'il était dans une très bonne position et je n'ai pas hésité, a indiqué Commodore, en pleine séance d'autographes. Je savais qu'il (Bailey) pouvait la mettre dedans. Je suis très content de nos jeux offensifs. »

Le clou du spectacle revient néanmoins à Sandro Grande. À la 83^e minute de jeu, le milieu de terrain a réussi à marquer son premier but de la saison sur un coup franc en logeant un tir solide dans le coin supérieur droit du filet adverse et ne laissant ainsi aucune chance au gardien Ronnie Pascale. Agréablement surpris, ses coéquipiers se sont tous lancés à son cou avant de se rouler par terre dans un élan de joie. Grande a ainsi effectué un retour à domicile remarqué, après une suspension qui l'a tenu à l'écart de l'affrontement contre les Lynx de Toronto, le week-end dernier à Montréal.

« Je crois que c'est un but chanceux, a confié Grande, avec un sourire modeste. Nous avons fait des beaux jeux à l'attaque. Il ne fallait surtout pas attendre et foncer. Mais si nous avons gagné, c'est aussi grâce aux joueurs défensifs comme Gabriel Gervais et Nevio Pizzolitto. Nous sommes la meilleure équipe de la ligue, c'est aux partisans de le découvrir. »

Les joueurs de l'Impact s'envolent maintenant vers l'Ouest canadien où ils joueront à Vancouver, Calgary et Edmonton.

Ayant écopé d'un carton rouge pour avoir poussé David Testo, des Kickers, en pleine ascension vers son but, le milieu de terrain Patrick Leduc (joueur de la semaine dans la Ligue A en trois occasions cette saison) ne sera pas de la première rencontre.



PHOTO BERNARD BRAULT, LA PRESSE

Greg Sutton a gêné McColm Cephas, des Kickers, pour l'empêcher de saisir une passe. Le gardien de l'Impact a décroché un sixième jeu blanc en sept rencontres en 2004.

MÉDIAS

La Soirée du hockey : si on disait les vraies choses



PIERRE TRUDEL
ANTENNES
COLLABORATION SPÉCIALE

« Pierre Boivin s'est arrangé pour que son hockey ne soit plus gratuit pour les téléspectateurs québécois. » Ces propos accusateurs, recueillis par une collègue journaliste, sont de Mario Clément, directeur des programmes à Radio-Canada.

Si on disait maintenant les vraies choses.

Il y a plus de deux ans, au début des négociations pour les droits de télédiffusion, alors que Mario Clément était toujours à Télé-Québec, le Canadien a discuté avec ses trois partenaires du moment : la SRC, TQS et RDS. En cas d'entente, les premiers choix de matches allaient à Radio-Canada, ensuite à TQS et RDS.

Jamais, dans ces négociations, le Canadien n'a exigé la diffusion par un seul réseau des 82 matches réguliers et de 40 autres en séries. Elles stagnent du fait que la SRC, désireuse de se débarrasser du hockey sans porter l'odieuse de la décision, exige les matches du samedi, tous ceux du Canadien en séries et ensuite la grande finale. Et offre moins d'argent que dans l'entente précédente. Constatant l'impasse et réalisant l'occasion qui se présente, RDS fait une offre non sollicitée pour les droits exclusifs sur le Canadien et les droits francophones de la LNH. Une offre de 16 millions, selon certains.

Avant de finaliser l'entente avec RDS, le Canadien tend de nouveau la perche à Radio-Canada. Deux fois plutôt qu'une, dont une de toute dernière minute, au nom d'une tradition de 50 ans, du désir de maintenir l'accessibilité complète et gratuite aux matches de l'équipe le samedi. Radio-Canada refuse d'égaliser l'offre.

Fin du hockey à la SRC, croyait-on, mais c'était sans compter sur la réaction politique qui a forcé une entente qui lui était effectivement défavorable.

« Le Canadien, a encore dit Mario Clément, n'était plus intéressé à donner son hockey à Radio-Canada, alors pourquoi perdre 4 millions par année pour faire la promotion de cette équipe ? »

Si, là encore, on disait les vraies choses.

Radio-Canada payait les coûts de production des matches du samedi. Environ 55 000 \$ par match. Arrondissons à 60 000 \$. Vingt-quatre fois 60 000 \$, ça nous amène à 1 440 000 \$. Ajoutons 360 000 \$

environ pour les matches du Canadien en séries. Total approximatif : 1,8 million. Même pas la moitié de 4 millions.

De plus, RDS a offert à la SRC de partager les coûts de production la saison prochaine. Moitié-moitié. Ce qui nous ramène quelque part entre 720 000 \$ et un million pour la saison à venir. On s'éloigne plus encore des quatre millions !

Refus de Radio-Canada. Le but visé il y a deux ans était finalement atteint. Sans crainte d'une nouvelle ingérence politique cette fois puisque Daniel Gourd, le patron du réseau français, se serait déjà rendu à Ottawa pour justifier la décision.

Quand le grand boss se rend à Ottawa avant même que la décision ne soit rendue publique, c'est qu'elle est déjà prise. Quand le directeur des émissions dit qu'il déplore davantage la perte de Christiane Charrette que celle du Canadien, ce n'est certes pas le propos de quelqu'un qui tenait vraiment à garder le hockey. Quand on concocte depuis plusieurs semaines une nouvelle programmation du samedi, c'est qu'on prépare la disparition du hockey.



On a aussi dit que Radio-Canada avait tenté de racheter les droits sur les matches du samedi. Croyait-on vraiment la chose possible ? Que RDS allait accepter ? Le refus prévu permettait surtout de prétendre ensuite : « Voyez ! On voulait garder le hockey. »

Les patrons de Radio-Canada ont le droit de prendre les décisions qu'ils souhaitent, le devoir de les assumer et la décence de ne pas responsabiliser autrui pour les mauvaises. Le Canadien aura été éliminé à l'antenne de la SRC pour la dernière fois. Il est maintenant éliminé DE l'antenne. Si la SRC souhaite le récupérer, elle n'aura qu'à participer aux nouvelles enchères dans deux ans. En offrant des cashews, pas des pinottes.

C'est dans la ligne de pensée de la Maison. Comme l'annulation du bulletin de sports par le secteur de l'Information il y a un an, le seul disponible sur la télé conventionnelle francophone. Ce faisant, on prive tous les francophones hors Québec et tous les Québécois non abonnés au câble d'informations sportives auxquelles ils ont droit. C'est la faute à qui dans ce cas ? Pierre Boivin ?

LA PRESSE AUX INTERNATIONAUX DE FRANCE

Le cadeau fait à Gaudio

Coria abandonne les honneurs de la finale après avoir gagné les deux premiers sets



LOUIS-BERNARD ROBITAILLE
À ROLAND GARROS
COLLABORATION SPÉCIALE

Il était dit que ce 103^e tournoi de Roland Garros se terminerait comme il avait commencé : par une finale complètement folle. Ça n'a pas raté. Après une hécatombe sans fin de favoris, Guillermo Coria, l'autre vainqueur annoncé de cette édition 2004 et toujours en piste, était pronostiqué par tous grand triomphateur sur Gaston Gaudio, surprenant finaliste classé à la 34^e place mondiale.

Donc, forcément, tout le monde avait tort, et c'est le modeste Gaudio qui l'a finalement emporté en cinq sets, avant de fondre en larmes au moment de recevoir la coupe. « Mami, Papi, a-t-il dit en sanglotant, je vous ai demandé de ne pas venir à Paris, mais je suis avec vous en pensée, et je vous aime ! » Le central de Roland Garros était bien sûr enflammé. À côté, Coria était tout simplement éteint.

Le coup de théâtre avait été à double détente. Pendant une première heure, Coria était parti pour anéantir son adversaire, à qui il avait pris facilement deux sets. Une demi-heure plus tard, le même Coria, victime de crampes, était bientôt proche de l'abandon, puis laissait totalement filer le quatrième set.

Partiellement rétabli dans le cinquième, il obtenait deux balles de match, avant de finalement s'incliner 8-6. Accablé par cette inexplicable malchance — des crampes totalement paralysantes après deux heures de jeu ! — alors que la couronne de Roland Garros paraissait déjà posée sur sa tête. Hier en fin de journée, Coria était aussi abattu qu'un certain John McEnroe qui, 20 ans plus tôt, avait perdu sa finale contre Ivan Lendl après avoir mené deux sets à zéro et 5 jeux à 2. « Malgré les apparences, commente l'ancien champion Mats Wilander, Coria est très fragile. Il pourrait ne pas s'en remettre... »

Je ne voudrais pas sembler de parti pris, mais, dans des circonstances normales, il n'y a pas de comparaison entre Gaudio et Coria. Comme presque tous les joueurs pointant entre la 15^e et la 50^e places mondiales, Gaudio est capable de coups fulgurants, et même de tenir un très haut niveau plusieurs tours de suite. Mais il n'a ni la puissance ni la régularité qui tuent.

En face, depuis une bonne année, Coria a réussi à transformer le jeu de terre battue en une des formes suprêmes des beaux-arts. Avec le ga-

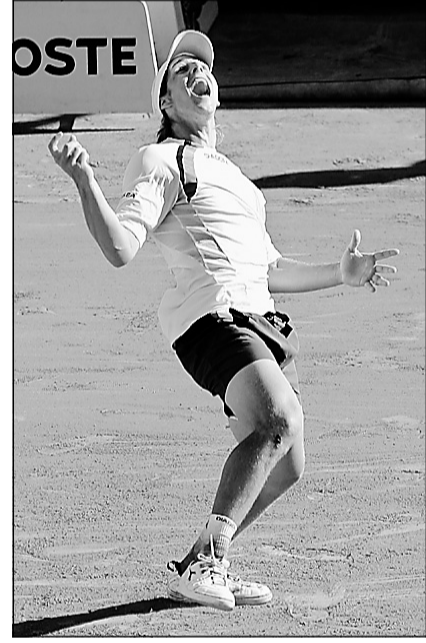


PHOTO AFP

Gaston Gaudio a remporté une finale des Internationaux de France complètement folle. À l'issue de la victoire aux dépens de son compatriote Guillermo Coria, le modeste Argentin n'a pas oublié de remercier ses parents.

barit sans doute le plus minuscule du circuit (65 kilos, 1,75 m), un service à peine existant, Coria, sans être le meilleur mondial, est sans conteste le meilleur sur la brique pilée. C'est un joueur de contre qui s'appuie sur la puissance du coup adverse, qui transperce les attaquants en les passant, ou les dérègle avec ses lobs et ses amortis. Avec sa vitesse de déplacement, c'est une sorte d'enzyme glouton doué d'ubiquité et qui encercle les grosses bêtes carnassières puis les grusse. Voir le sort réservé cette semaine au géant Carlos Moya, no 2 mondial, balayé en trois sets. Coria est une petite bête qui décourage l'adversaire.

L'une de ses qualités primordiales, bien entendu, c'est le mental. Coria peut s'énervier lorsqu'il rate un coup ; il a même complètement torqué du cadre de sa raquette au cours de son match contre Tim Henman. Mais il donne l'impression de ne jamais se laisser envahir par le doute dans les passes difficiles.

La malédiction des favoris

La question était de savoir si, pourtant, face à la réalisation promise de ce qu'il appelle son « rêve d'enfant », c'est-à-dire la victoire à Paris, il n'allait pas à son tour succomber à la malédiction des favoris. D'autant plus qu'en face de lui, Gaudio était un jeune inconnu qui n'avait plus rien à prouver ou à perdre : on ne lui demandait même pas de gagner, seulement de bien jouer.

Craintes mal fondées : Coria commença la finale en trombe, comme s'il s'agit d'une rencontre de routine. Il joue parfaitement son jeu, fait

peu de fautes, use Gaudio. Et mène 6-0 après 29 minutes. Avant de prendre l'avantage dans le second set (2-0), puis de l'emporter facilement 6-3. La qualité de son jeu a pour effet de tuer celui de Gaudio, qui, saisi par l'enjeu, fait trois fois plus de fautes directes. Une heure après le début, la seule question qui reste est de savoir si Gaudio sauvera ou non l'honneur.

Il le sauve effectivement dans le troisième set, où Coria de nouveau prend l'avantage dès le départ. Mais Gaudio joue un peu mieux et Coria a une baisse de régime. Gaudio finit par le rattraper à 4-4. Il y a un terrible bras de fer au neuvième jeu : menant 40-15 sur son service, Coria finira par s'incliner après un échange d'une trentaine de coups. Et, sans qu'on le remarque, c'est sur un jeu blanc que Gaudio remporte le jeu et le set.

Bluff ? Simulation ?

En fait, comme il le dira par la suite, c'est vers la fin du deuxième set que Coria commence à ressentir de fortes crampes. Après la perte du troisième, il entame à peu près normalement le quatrième. À un partout, il fait venir le kiné. Bluff ? Simulation ? Avec ce renard argentin qui ne laisse jamais rien paraître dans une partie, tout est possible. Mais Coria revient sur le court pour servir. Et il ne peut plus servir ! Il ne peut plus lever le bras et envoie des mises en jeu à 80 km/h. Expédie des coups droits n'importe où. Ne tente même pas de retourner les balles de Gaudio. Tourne vers son clan, on l'entend dire : « No puedo ! »

De nouveau le kiné. Médicament anti-douleur, massage. On est proche de l'abandon. Ce qui ne s'est jamais produit en 103 ans de Roland Garros. Mais Coria prend un parti époustouffant : de jouer ce quatrième set sans le jouer. De renvoyer de petites balles molles si jamais elles tombent à portée de sa raquette. En espérant que le médicament fera son effet entre-temps. La situation devient tellement bizarre que Gaudio retournera dans le filet deux balles cotonneuses à la suite. Mais, en peu de temps, on passe de 1-1 à 6-1.

Le cinquième sera un véritable duel entre Coria, revenu à 80 % de sa forme, et Gaudio, qui a évidemment repris confiance. Coria mène, et parvient à 4-2. Se fait rattraper. Obtient deux balles de match sur son service à 5-4. Mais n'a plus l'assurance pour attaquer et conclure. Il rate le coche et, quand on voit que le jeu se prolonge et que lui-même est diminué physiquement, on se doute qu'il ne tiendra pas. Mené 7-6 sur son service, il donne pour la première fois deux balles de match à Gaudio. La première sera la bonne.

BASKETBALL / GOLF

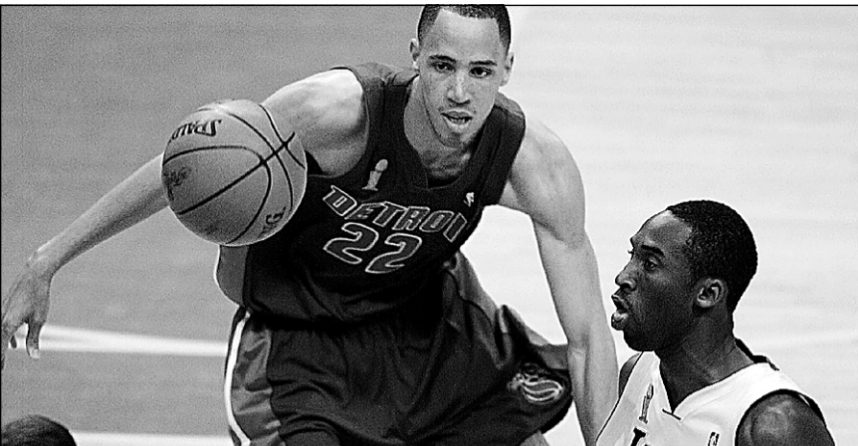


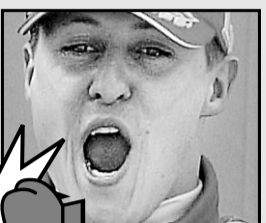
PHOTO ROBYN BECK, AFP
Kobe Bryant, des Lakers, et Tayshaun Prince, des Pistons, s'affrontaient hier dans le premier match de finale de la NBA. À la mi-temps, Los Angeles menait 41-40.

DANS L'ARÈNE

Cette semaine, **Martin Gélinas** affronte **Michael Schumacher**. Vous pouvez voter pour votre favori à sports@lapresse.ca ou à www.cyberpresse.ca/sports. Le gagnant sera dévoilé samedi prochain.



* **Champion** *
MARTIN GÉLINAS



* **Aspirant** *
MICHAEL SCHUMACHER

Blais-Beisiegel réalise son meilleur score à vie

PRESSE CANADIENNE

AURORA, Illinois — Grâce à une ronde finale de 68 marquée de sept oiselets, la Montréalaise Isabelle Blais-Beisiegel a livré la meilleure performance de sa jeune carrière professionnelle au sein de la LPGA, terminant au septième rang de la classique Kellogg-Keebler, hier.

L'Australienne Karrie Webb, qui détenait une priorité de deux coups sur Jill McGill et Seol-An Jeon avant le début de la troisième et dernière ronde, n'a jamais flanché. Ses cinq oiselets lui ont permis de ramener une carte de 67, cinq coups sous la normale, pour un dossier cumulatif de 200. Elle a devancé par cinq coups Siew-Ai Lim (66), Annika Sorenstam (68) et Jeong Jang (69). McGill (75) s'est écroulée dès le

début de sa ronde, effectuant trois roulés au premier trou. Elle a inscrit un double bogey au cinquième après avoir expédié son coup de départ dans l'eau.

Webb compte maintenant 30 victoires depuis qu'elle a fait son entrée à la LPGA, mais seulement deux en deux ans.

« J'ai connu du succès sur les verts, ce qui m'a fait beaucoup de bien, a déclaré Webb, qui a inscrit un oiselet d'une distance de 10 pieds au 18^e vert. Je n'ai pas commis trop d'erreurs. »

Départ laborieux
Blais-Beisiegel, qui a complété le tournoi à deux coups de la deuxième position, a connu un début de parcours qui n'aurait jamais permis de prévoir son classement final. Au premier trou, la Montréalaise a commis un double bogey 7. Mais immédiatement après, Blais-

Beisiegel a affiché ses véritables intentions en inscrivant trois oiselets consécutifs, dont deux sur des trous à normale 4.

Après des normales aux cinquième, sixième et septième trous, Blais-Beisiegel a complété un premier neuf de 33 coups en réussissant des oiselets aux huitième et neuvième trous.

La Québécoise a entamé sa deuxième moitié de parcours avec quatre normales d'affilée. Elle a retranché un coup au par au 14^e trou, une normale 5, mais elle a aussitôt perdu ce coup au 15^e, où elle a commis un bogey.

Après deux normales, Blais-Beisiegel a confirmé la meilleure prestation de sa jeune carrière professionnelle avec un oiselet au 18^e trou, une normale 5.

Son score final de 207 lui a permis de terminer à égalité avec Cristie Kerr (68) et Yu Ping Lin (69).

Els remporte facilement le tournoi Memorial

ASSOCIATED PRESS

DUBLIN, Ohio — Ernie Els souhaitait depuis longtemps remporter le tournoi Memorial et il s'est assuré qu'aucun autre golfeur ne puisse le battre hier.

Le golfeur sud-africain n'a eu besoin que de 11 coups roulés au cours des neuf derniers trous de la ronde finale, chemin faisant vers une carte de 66, six coups sous la normale, et la conquête de ce titre tant convoité.

À égalité avec Tiger Woods et Fred Couples à mi-chemin de la ronde finale, le golfeur de 34 ans a distancé ses adversaires après avoir enregistré un oiselet grâce, surtout, à un coup d'approche dans l'herbe longue qui s'est ar-

rêté à cinq pieds de la coupe. Els a conclu la ronde finale avec deux oiselets consécutifs pour terminer le tournoi au premier rang à moins 18.

Fred Couples a suivi quatre coups derrière après avoir signé une carte de 68 dimanche.

Tiger Woods a pris le troisième rang à moins 12. Après avoir enregistré un 72 hier, le Canadien Stephen Ames a terminé en sixième place, à égalité avec Kenny Perry.

Thorpe par un seul coup

Au Michigan, Jim Thorpe a finalement pu remporter, hier, la Clas-

sique Farmers Charity qui lui avait toujours échappé jusqu'à ce jour.

Le golfeur de 55 ans a gagné par un coup seulement, surtout parce que le co-meneur Andy Bean s'est évanoui dans la tente réservée aux cadets et n'a pu participer à la ronde finale.

Âgé de 51 ans, Bean a dû être transporté en ambulance à l'hôpital. Il a été victime d'une allergie après avoir mangé des saucisses et un muffin au déjeuner. Il a par contre pu revenir au terrain deux heures après avoir vu un médecin.

Thorpe a terminé la journée à moins 6 après avoir amorcé la troisième ronde à trois coups de la tête. Malgré un double bogey au 18^e trou, il a conclu le tournoi à moins 13.

L'AUTO LE LUNDI

CE LUNDI DANS LA PRESSE

Automobile, SERVICES À DOMICILE.

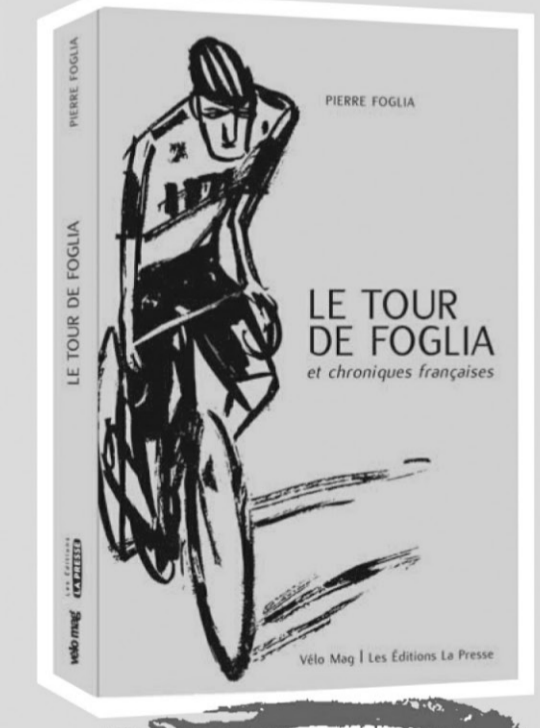
FOGLIA raconte son TOUR DE FRANCE



Comment écrire en même temps pour le profane qui ne sait rien de la montée de l'Alpe?

Au premier je donne la France du Tour, les ponts fleuris de géraniums, l'or des blés, le peloton qui s'entortille sur une route en corniche. Le Tour de France est d'abord affaire de routes et de ciels. Affaire de paysages. Au second je donne du braquet.

Et aux deux je donne des histoires d'hommes qui vont au bout de leurs forces, de leur courage, de leur talent. Cela ne les rend pas meilleurs, ni moins dopés. Mais leurs petites morts sur les routes nous distraient un instant de la nôtre écrite au ciel.



Disponible partout en librairie

Une coédition de Vélo Mag | Les Éditions La Presse

EN BREF

CYCLISME

BESSETTE DANS LE PELOTON ▶ La malchance s'est acharnée sur Lyne Bessette à la classique Wachovia Liberty, hier, à Philadelphie. Malgré un changement de vélo, deux crevaisons et une chute, la cycliste de Knowlton a réussi à terminer l'épreuve dans le peloton de tête. L'Allemande Petra Rossner a croisé le fil d'arrivée en première position de cette épreuve de 90,5 km. Elle a ainsi gagné cette classique pour la septième fois de sa carrière. Bessette avait remporté la compétition en 2003.

MAYO REMPORTE LE PROLOGUE DU DAUPHINÉ LIBÉRÉ ▶ L'Espagnol Iban Mayo a remporté le prologue du Dauphiné Libéré, hier, tandis que le cycliste américain Lance Armstrong a pris la troisième place. Mayo a couvert les 5,4 kilomètres en 7 minutes et 51 secondes. Armstrong a mis deux secondes de plus, une seconde derrière son ancien coéquipier l'Américain Tyler Hamilton (7,52).

BASEBALL

LIGUE NATIONALE

— SAMEDI —

San Francisco	000 010 001 2 8 1
Colorado	100 313 03x 11 16 0
Rueter (P.2-5), Brower (5), WFranklin (7), Eyre (8) et Pierzynski; Jennings (G.5-5), JrLopez (6), Harikkala (7), Chacon (8) et Greene. CCs: BS Tucker (5); Col Clayton (6), Greene (2).	
Milwaukee	000 000 000 0 4 0
San Diego	001 120 00x 4 10 0
Obermuller (P.3-2), Kinney (6), Burba (8) et GBennett; IValdez (G.5-2) et Ojeda.	
Los Angeles	000 600 130 10 15 0
Arizona	000 120 00x 3 10 0
OPerez (G.3-3), Sanchez (6), WAlvarez (9) et Lo Duca; EGonzalez (P.0-1), Villaluerde (5), Randolph (6), Koplove (8), Choate (8), Good (8) et Hammock. CCs: LA DRoberts (2), Lo Duca (4).	

— DIMANCHE —

Philadelphie	031 000 000 4 9 2
Atlanta	000 060 00x 6 9 0
Milwood (P.4-4), Telemaco (5), Geary (7) et Lieberthal; JSWright (G.4-5), Alfonsoeca (6), Gryboski (7), Reitsma (7), Smoltz (VP.8)(8) et J.Estrada. CCs: Ph Thome (14), Lieberthal (7); AJL Drew (12).	
Florida	000 000 002 2 10 1
N.Y. Mets	300 020 00x 5 11 0
Penny (P.6-3), Oliver (6), Bump (8) et Redmond; Leiter (G.2-2), Weathers (6), Loooper (9) et JPhillips. CCs: NY Piazza (13).	
Pittsburgh	001 000 000 1 6 1
Chicago	000 000 22x 4 8 0
Vogelsong (P.1-6), Gonzalez (7), Meadows (7), Johnson (8) et Kendrick; Maddux (G.5-4), Remlinger (8), Farnsworth (8), Hawkins (VP.4)(9) et Bako, Barrett (8). CCs: Chi ARamirez (12).	
Houston	110 001 000 3 9 1
St. Louis	000 020 000 2 8 0
Oswalt (G.4-4), Dileci (7), Lidge (7), Dotel (VP.9)(9) et RChavez; Suppan (P.5-5), King (8), Tavaraz (9) et McKay.	
San Francisco	030 051 061 16 16 0
Colorado	000 200 002 4 9 3
Hansonson (G.2-2), Christiansen (8), TyWalker (9) et Pierzynski; Cook (P.1-1), Dohmann (5), SReed (8), Fuentes (8), Simpson (9) et CJJohnson. CCs: BS Bonds (16); Col Helton (9).	
Milwaukee	200 000 100 3 5 1
San Diego	004 100 31x 6 13 2
DDavis (P.4-5), Wise (5), Kieschnick (7), JBennett (8) et Moeller; Eaton (G.2-6), Linebrink (7), Otsuka (7), Hoffman (9) et RaHernandez. CCs: Mil KGinter (7); SD Nevin (7), RaHernandez (6).	
Los Angeles	011 020 001 5 14 0
Arizona	000 101 31x 6 13 2
Weaver, Draifort (P.1-1)(7), TMartin (7), Mota (8) et Ross; Lo Duca (8); Sparks, Koplove (5), Villaluerde (6), Choate (7), Service (G.1-1)(7), Dessens (8), Valverde (VP.5)(8) et Hammock. CCs: LA Betre 2 (14).	

LIGUE AMÉRICAINNE

— SAMEDI —

Cleveland	000 012 000 3 9 0
Anaheim	002 000 000 2 7 0
Dawley, RIWhite (G.3-1)(5), Betancourt (8), Miller (8), JJimenez (VP.3)(9) et VMartinez; Lackey (P.3-7), Gregg (9) et Paul. CCs: Cle Crisp (11); Ana Figgins (2).	

— DIMANCHE —

OAKLAND 8 TORONTO 3

TORONTO	ab p cs pp	OAKLAND	ab p cs pp
Mnchno 2b	3 0 0 1	Byrnes cc	4 2 2 1
Hinske 3b	3 0 0 1	Crosby ac	5 2 3 0
JInson cg	4 0 1 1	Kieley cg	4 0 0 0
VWells cc	3 0 1 0	Dye cd	3 2 1 1
Zaun fd	3 0 0 0	Hittberg 1b	4 0 1 3
Estrella r	3 0 2 0	Karros fd	1 0 0 0
Gomez ac	3 1 0 0	Durazo fd	1 0 0 0
JPhelps 1b	4 1 1 0	DMiller lf	4 0 1 2
Rios cd	3 1 0 0	McLm 2b	3 1 1 0
Totaux	29 3 5 3	Totaux	33 8 10 7

Toronto 000 030 000—3
Oakland 400 000 31x—8
D—Toronto 1, Oakland 2. LS—Toronto 6, Oakland 7, 29—Wells (19), JPhelps (8), Crosby (9), Hattberth (11), C—Byrnes (5), BV—Dye (1), Karros (1), BS—Hinske.

Toronto ML CS P PM BB RB
Kershner P.0-1 3 5 4 4 1 1

HOCKEY

— SAMEDI —
TAMPA BAY 3 CALGARY 2
(2^e prolongation)
Première période

Aucun but.
Pénalités — Andreychuk TB (coude), Ference Cal (accrocher) 11:59, Sarich TB (obstruction) 16:35, Fedotenko TB (obstruction) 19:01.

Deuxième période
1. Tampa Bay, Richards 11 (St. Louis, Fedotenko) 4:17 (an)
2. Calgary, Clark 3 (Yelle, Niemenen) 9:05
3. Tampa Bay, Richards 12, 10:52 (an)
4. Calgary, Nilson 4 (Saprykin, Ference) 17:49

Pénalités — Leopold Cal (obstruction) 2:34, Conroy Cal (accrocher) 9:27.

Troisième période
Aucun but.
Pénalités — Conroy Cal (accrocher) 0:45, Simon Cal (double échec) 8:38, Cullimore TB (obstruction) 11:18.

Première prolongation
Aucun but.
Pénalités — Aucune.

Deuxième prolongation
5. Tampa Bay, St. Louis 9 (Richards, Taylor) 0:33

Pénalités — Aucune.

Tirs au but
TAMPA BAY 6 5 7 7 2-27
CALGARY 6 13 7 7 0-33

Gardiens
Tampa Bay: Khabibulin (G,15-7)
Calgary: Kiprusoff (P,15-10)

Buts et avantages numériques
Tampa Bay: 2-4
Calgary: 0-3

Arbitres — Bill McCreary, Stephen Walkom.
Juges de lignes — Ray Scapapello, Mark Wheler.
Assistance — 19,221 (17,448).

CYCLISME

BICYCLETTE BASQUE

5^e ET DERNIÈRE ÉTAPE
Classement de la 5^e et dernière étape
1. Eoberto Laiseka (ESP).....les 132,2 km 3 h 47:34.
2. Miguel Angel Martin Perdiguero (ESP).....0:22.
3. Leonardo Piepoli (ITA).....m.t.
Classement général final
1. Roberto Heras (ESP).....18 h 07:31.
2. Roberto Laiseka (ESP).....1:24.
3. Samuel Sanchez (ESP).....1:36.
4. Koldo Gil (ESP).....1:40.
5. Haimar Zubeldia (ESP).....1:47.
6. Txema del Olmo (ESP).....1:54.
7. Luis Perez (ESP).....2:00.
8. Miguel Angel Martin Perdiguero (ESP).....2:10.
9. Angel Vicioso (ESP).....2:29.
10. Leonardo Piepoli (ITA).....2:37.
34. Ivan Parra (COL).....22:21.
49. Unai Etxebarria (VEN).....44:16.

TOUR D'ALLEMAGNE

7^e ET DERNIÈRE ÉTAPE
Classement de l'étape
1. Tom Boonen (BEL).....les 170 km en 3 h 53:37.
2. Danilo Honda (ALL).....m.t.
3. Sebastian Siedler (ALL).....m.t.
Classement général
1. Patrik Sinkewitz (ALL).....26 h 17:12.
2. Jens Voigt (ALL).....à 18.
3. Jan Hruska (TCH).....23.
4. Igor Gonzales de Galdeano (ESP).....28.
5. Francisco Mancebo (ESP).....54.
6. Andreas Koenen (ALL).....57.
7. Jan Ullrich (ALL).....59.
8. Jose Ivan Gutierrez (ESP).....1:47.
9. Davide Rebellin (ITA).....2:12.
10. Sergio Marinangeli (ITA).....2:18.

COURSE AUTOMOBILE

CHAMPS CAR MILWAUKEE

SAMEDI
1. (4) Ryan Hunter-Reay, Ford Cosworth-Lola, 250; 2. (7) Patrick Carpenter, Joliette, Que., Ford Cosworth-Lola, 250; 3. (9) Michel Jourdain, Ford Cosworth-Lola, 250; 4. (12) Jimmy Vasser, Ford Cosworth-Lola, 249; 5. (10) A.J. Allmendinger, Ford Cosworth-Lola, 249; 6. (6) Bruno Junqueira, Ford Cosworth-Lola, 248; 7. (11) Oriol Servia, Ford Cosworth-Lola, 247; 8. (55) Mario Dominguez, Ford Cosworth-Lola, 246; 9. (3) Rodolfo Lavín, Ford Cosworth-Lola, 245; 10. (5) Mario Haberfeld, Ford Cosworth-Reynard, 245; 11. (34) Justin Wilson, Ford Cosworth-Lola, 244; 12. (21) Roberto Gonzalez, Ford Cosworth-Lola, 243; 13. (8) Alex Tagliani, Lachenaie, Que., Ford Cosworth-Lola, 243; 14. (17) Nelson Philippe, Ford Cosworth-Lola, 240; 15. (14) Alex Sperafico, Ford Cosworth-Reynard, 240; 16. (19) Gaston Mazzacane, Ford Cosworth-Lola, 239; 17. (1) Paul Tracy, Toronto, Ford Cosworth-Lola, 60; 18. (2) Sébastien Bourdais, Ford STATISTIQUES

Temps de la course : 1 heure 59 minutes 12,397 secondes; Marge de la victoire : 5,865 secondes; Vitesse moyenne du gagnant : 129,859 m.h.; Drapeaux jaunes : Sept pour 56 tours; Meneurs au tour : Hunter-Reay, 1-250; Classements des pilotes : 1. Junqueira, 76; 2. Carpenter, 75; 3. Hunter-Reay, 68; 4. Bourdais, 65; 5. Dominguez, 62; 6. Tracy, 53; 7. Wilson, 50; 8. Tagliani, 46; 9. Jourdain, 45; 10. Vasser, 37.

HOCKEY

LNH

— SAMEDI —
TAMPA BAY 3 CALGARY 2
(2^e prolongation)
Première période

Aucun but.
Pénalités — Andreychuk TB (coude), Ference Cal (accrocher) 11:59, Sarich TB (obstruction) 16:35, Fedotenko TB (obstruction) 19:01.

Deuxième période
1. Tampa Bay, Richards 11 (St. Louis, Fedotenko) 4:17 (an)
2. Calgary, Clark 3 (Yelle, Niemenen) 9:05
3. Tampa Bay, Richards 12, 10:52 (an)
4. Calgary, Nilson 4 (Saprykin, Ference) 17:49

Pénalités — Leopold Cal (obstruction) 2:34, Conroy Cal (accrocher) 9:27.

Troisième période
Aucun but.
Pénalités — Conroy Cal (accrocher) 0:45, Simon Cal (double échec) 8:38, Cullimore TB (obstruction) 11:18.

Première prolongation
Aucun but.
Pénalités — Aucune.

Deuxième prolongation
5. Tampa Bay, St. Louis 9 (Richards, Taylor) 0:33

Pénalités — Aucune.

Tirs au but
TAMPA BAY 6 5 7 7 2-27
CALGARY 6 13 7 7 0-33

Gardiens
Tampa Bay: Khabibulin (G,15-7)
Calgary: Kiprusoff (P,15-10)

Buts et avantages numériques
Tampa Bay: 2-4
Calgary: 0-3

Arbitres — Bill McCreary, Stephen Walkom.
Juges de lignes — Ray Scapapello, Mark Wheler.
Assistance — 19,221 (17,448).

BASKETBALL / GOLF

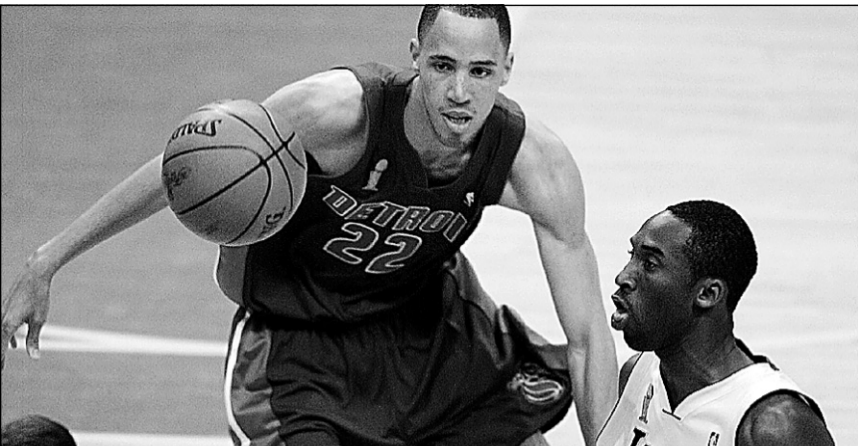


PHOTO ROBYN BECK, AFP
Kobe Bryant, des Lakers, et Tayshaun Prince, des Pistons, s'affrontaient hier dans le premier match de finale de la NBA. Detroit a remporté la victoire par le score de 87-75.

Blais-Beisiegel réalise son meilleur score à vie

PRESSE CANADIENNE

AURORA, Illinois — Grâce à une ronde finale de 68 marquée de sept oiselets, la Montréalaise Isabelle Blais-Beisiegel a livré la meilleure performance de sa jeune carrière professionnelle au sein de la LPGA, terminant au septième rang de la classique Kellogg-Keebler, hier.

début de sa ronde, effectuant trois roulés au premier trou. Elle a inscrit un double bogey au cinquième après avoir expédié son coup de départ dans l'eau.

Webb compte maintenant 30 victoires depuis qu'elle a fait son entrée à la LPGA, mais seulement deux en deux ans.

« J'ai connu du succès sur les verts, ce qui m'a fait beaucoup de bien, a déclaré Webb, qui a inscrit un oiselet d'une distance de 10 pieds au 18^e vert. Je n'ai pas commis trop d'erreurs. »

Départ laborieux

Blais-Beisiegel, qui a complété le tournoi à deux coups de la deuxième position, a connu un début de parcours qui n'aurait jamais permis de prévoir son classement final.

Au premier trou, la Montréalaise a commis un double bogey 7. Mais immédiatement après, Blais-

Beisiegel a affiché ses véritables intentions en inscrivant trois oiselets consécutifs, dont deux sur des trous à normale 4.

Après des normales aux cinquième, sixième et septième trous, Blais-Beisiegel a complété un premier neuf de 33 coups en réussissant des oiselets aux huitième et neuvième trous.

La Québécoise a entamé sa deuxième moitié de parcours avec quatre normales d'affilée.

Elle a retranché un coup au par au 14^e trou, une normale 5, mais elle a aussitôt perdu ce coup au 15^e, où elle a commis un bogey.

Après deux normales, Blais-Beisiegel a confirmé la meilleure prestation de sa jeune carrière professionnelle avec un oiselet au 18^e trou, une normale 5.

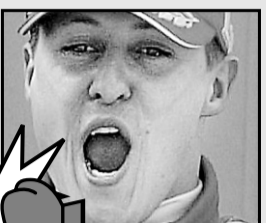
Son score final de 207 lui a permis de terminer à égalité avec Cristie Kerr (68) et Yu Ping Lin (69).

DANS L'ARÈNE

Cette semaine, **Martin Gélinas** affronte **Michael Schumacher**. Vous pouvez voter pour votre favori à sports@lapresse.ca ou à www.cyberpresse.ca/sports. Le gagnant sera dévoilé samedi prochain.



* Champion *
MARTIN GÉLINAS



* Aspirant *
MICHAEL SCHUMACHER

L'AUTO LE LUNDI

CE LUNDI DANS LA PRESSE

Automobile, SERVICES À DOMICILE.

Els remporte facilement le tournoi Memorial

ASSOCIATED PRESS

DUBLIN, Ohio — Ernie Els souhaitait depuis longtemps remporter le tournoi Memorial et il s'est assuré qu'aucun autre golfeur ne puisse le battre hier.

Le golfeur sud-africain n'a eu besoin que de 11 coups roulés au cours des neuf derniers trous de la ronde finale, chemin faisant vers une carte de 66, six coups sous la normale, et la conquête de ce titre tant convoité.

À égalité avec Tiger Woods et Fred Couples à mi-chemin de la ronde finale, le golfeur de 34 ans a distancé ses adversaires après avoir enregistré un oiselet grâce, surtout, à un coup d'approche dans l'herbe longue qui s'est ar-

rêté à cinq pieds de la coupe.

Els a conclu la ronde finale avec deux oiselets consécutifs pour terminer le tournoi au premier rang à moins 18.

Fred Couples a suivi quatre coups derrière après avoir signé une carte de 68 dimanche.

Tiger Woods a pris le troisième rang à moins 12. Après avoir enregistré un 72 hier, le Canadien Stephen Ames a terminé en sixième place, à égalité avec Kenny Perry.

Thorpe par un seul coup

Au Michigan, Jim Thorpe a finalement pu remporter, hier, la Clas-

sique Farmers Charity qui lui avait toujours échappé jusqu'à ce jour.

Le golfeur de 55 ans a gagné par un coup seulement, surtout parce que le co-meneur Andy Bean s'est évanoui dans la tente réservée aux cadets et n'a pu participer à la ronde finale.

Âgé de 51 ans, Bean a dû être transporté en ambulance à l'hôpital. Il a été victime d'une allergie après avoir mangé des saucisses et un muffin au déjeuner. Il a par contre pu revenir au terrain deux heures après avoir vu un médecin.

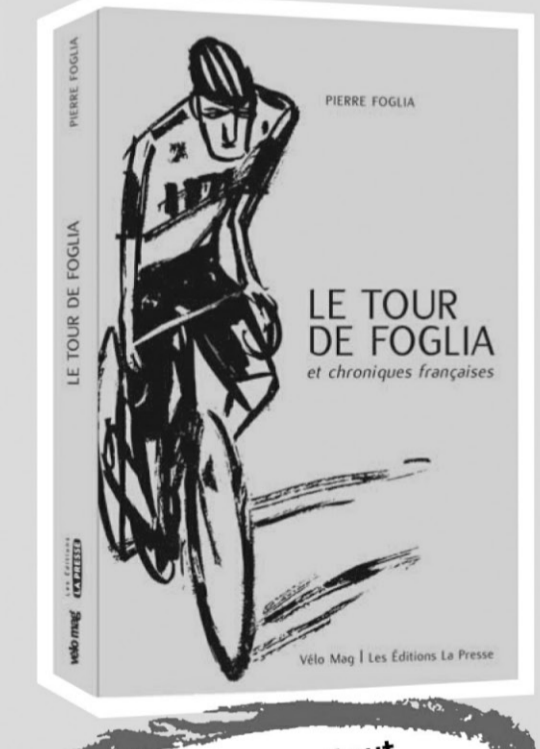
Thorpe a terminé la journée à moins 6 après avoir amorcé la troisième ronde à trois coups de la tête. Malgré un double bogey au 18^e trou, il a conclu le tournoi à moins 13.

FOGLIA raconte son TOUR DE FRANCE

Comment écrire en même temps pour le profane qui ne sait tellement rien du vélo (et du sport) qu'il imagine que je couvre le Tour de France en le pédalant, et le cycliste averti qui attend que je lui dise si Armstrong a utilisé la 39 x 23 dans la montée de l'Alpe?

Au premier je donne la France du Tour, les ponts fleuris de géraniums, l'or des blés, le peloton qui s'entortille sur une route en corniche. Le Tour de France est d'abord affaire de routes et de ciels. Affaire de paysages. Au second je donne du braquet.

Et aux deux je donne des histoires d'hommes qui vont au bout de leurs forces, de leur courage, de leur talent. Cela ne les rend pas meilleurs, ni moins dopés. Mais leurs petites morts sur les routes nous distraient un instant de la nôtre écrite au ciel.



Disponible partout en librairie

Une coédition de Vélo Mag | Les Éditions La Presse

EN BREF

CYCLISME

BESSETTE DANS LE PELOTON ▶ La malchance s'est acharnée sur Lyne Bessette à la classique Wachovia Liberty, hier, à Philadelphie. Malgré un changement de vélo, deux crevaisons et une chute, la cycliste de Knowlton a réussi à terminer l'épreuve dans le peloton de tête. L'Allemande Petra Rossner a croisé le fil d'arrivée en première position de cette épreuve de 90,5 km. Elle a ainsi gagné cette classique pour la septième fois de sa carrière. Bessette avait remporté la compétition en 2003.

MAYO REMPORTE LE PROLOGUE DU DAUPHINÉ LIBÉRÉ ▶ L'Espagnol Iban Mayo a remporté le prologue du Dauphiné Libéré, hier, tandis que le cycliste américain Lance Armstrong a pris la troisième place. Mayo a couvert les 5,4 kilomètres en 7 minutes et 51 secondes. Armstrong a mis deux secondes de plus, une seconde derrière son ancien coéquipier l'Américain Tyler Hamilton (7,52).

BASEBALL

LIGUE NATIONALE

— SAMEDI —
Milwaukee.....000 000 000 4 0 0
San Diego.....001 120 00x 4 10 0
Obermueller (P,3-2), Kinney (6), Burba (9) et Gibnett; Valdez (G,5-2) et Ojeda.

Los Angeles.....000 600 130 10 15 0
Arizona.....000 120 000 3 10 0
OFerez (G,3-3), Sanchez (8), Alvarez (9) et Lo Duca; Escobar (P,0-1), Villafuerte (5), Randolph (6), Koglove (8), Choate (8), Good (8) et Hammock. CCs: LA DRoberts (2), Lo Duca (4).

— DIMANCHE —
Philadelphie.....310 000 000 4 9 2
Atlanta.....000 060 00x 6 9 0
Millwood (P,4-4), Telemaco (5), Geary (7) et Lieberthal; JSWright (G,4-5), Allonsecq (6), Gryboski (7), Reitsma (7), Smoltz (VP,8)(8) et J.Estrada. CCs: Pha Thome (14), Lieberthal (7), At J.Drew (12).

Florida.....000 000 002 2 10 1
N.Y. Mets.....300 020 00x 5 10 0
Penny (P,6-3), Oliver (6), Bump (8) et Redmond; Leiter (G,2-2), Weathers (6), Loooper (9) et J.Philips. CCs: NY Piazza (13).

Pittsburgh.....001 000 000 1 6 1
Chicago.....000 000 22x 4 8 0
Vogelsong (P,1-6), Gonzalez (7), Meadows (7), Johnston (8) et K.O'Leary. CCs: G.S-4, Remlinger (8), Farnsworth (8), Hawkins (VP,4)(9) et Bako, Barrett (8). CCs: Chi A Ramirez (12).

Houston.....110 001 000 3 9 1
St. Louis.....000 020 000 2 8 0
Oswalt (G,4-4), Dilco (7), Lidje (7), Dotel (VP,9)(9) et RChavez; Suppan (P,5-5), King (8), Tavares (9) et McKay.

San Francisco.....030 051 061 16 16 0
Colorado.....000 200 002 4 9 3
Hermanson (G,2-2), Christiansen (8), TyWalker (9) et Pierzynski; Cook (P,1-1), Dolmann (5), S.Freed (8), Fuentes (8), Simpson (9) et C.Johnson. CCs: BS Bonds (16); Col Helton (9).

Milwaukee.....200 100 100 3 5 1
San Diego.....400 100 30x 8 12 1
Diaz (P,4-5), Wise (6), Kischnick (7), Bennett (8) et McEller; Eaton (G,2-5), Linebrink (7), Otsuka (7), Hoffman (9) et RaHernandez. CCs: Mi K.Ginger (8); SD Nevin (7), RaHernandez (6).

Los Angeles.....011 020 001 5 14 0
Arizona.....001 101 51x 6 13 2
Weaver, Drefort (P,1-1)(7), T.Martin (7), Moia (8) et Ross. Lo Duca (8); Sparks, Koglove (5), Villafuerte (6), Choate (7), Service (G,1-1)(7), Dessens (8), Valverde (VP,5)(8) et Hammock. CCs: LA Beltré 2 (14).

LIGUE AMÉRICAINE

— SAMEDI —
Cleveland.....000 012 000 3 9 0
Anaheim.....002 000 000 2 7 0
D.James, RiWhite (G,3-1)(5), Betancourt (8), Miller (8), J.Wilmez (VP,3)(9) et VMartinez; Lackey (P,3-7), Gregg (9) et Paul. CCs: Cle Crisp (1); Ana Figgins (2).

— DIMANCHE —
OAKLAND 8 TORONTO 3

TORONTO	ab	p	cs	pp	OAKLAND	ab	p	cs	pp
Mncho 2b	3	0	0	1	Byrnes cc	4	2	2	1
Hinske 3b	3	0	0	1	Crosby ac	5	2	3	0
JWells cg	4	0	1	1	Kiely cg	4	0	0	0
VWilson cc	3	0	1	0	Dye cd	3	2	1	1
Zauri fd	3	0	0	0	Hilberg lb	4	0	1	3
Estrella r	3	0	2	0	Karros fd	1	1	0	0
Gomez ac	3	1	0	0	Durazo lb	1	0	0	0
JPhlips 1b	4	1	1	0	McMiller r	4	0	1	2
Rios cd	3	1	0	0	D.Miller 3b	3	1	1	0
					German 2b	4	0	1	0
Totaux	29	3	5	3	Totaux	33	8	10	7

Oakland	ML	CS	P	PM	BB	RB
MRedman G,4-3	5	4	3	3	5	4
Duchscherer	3	0	0	0	0	1
Rhodes	1	1	0	0	0	2

Ligtenberg a lancé à 3 frappeurs en 8ième. APL—par Duchscherer (Estalé). Arbitre au marbre: Lance Berkusdale; 1er but: Doug Eddings; 2e but: Dan Iassogna; 3e but: Jeff Kellogg. Durée: 2:36. Assistance: 24,092 (43,662).

— DIMANCHE —

Texas.....000 000 001 1 6 0
N.Y. Yankees.....000 100 01x 2 7 0
Drese (P,2-3) et Barajas; Mussina (G,7-4), MRivera (VP,23)(9) et Posada. CCs: NY BWilliams (7), JaGiambi (10).

Detroit.....001 010 012 5 13 1
Minnesota.....000 003 03x 6 10 1
Robertson, DPatterson (8), Colyer (P,0-2)(8), Yari (8) et IRodriguez; CSilva, Romero (G,3-1)(8), Nathan (VP,15)(9) et Maurer. CCs: Det JSmith (1); Minn LFord (7), LeCroy (4), Mauer (1).

Tampa Bay.....012 000 001 4 12 0
Baltimore.....010 310 00x 5 11 0
RBell (P,1-3), Tremiller (5), Colome (6) et Thal; RLopez (G,5-2), Parrish (7), B.Ryan (8), Julio (VP,9)(9) et J.Lopez. CCs: TB Baldeoli (5).

Boston.....000 005 000 5 7 1
Kansas City.....000 010 000 3 4 0
D.Lowe (G,5-5), Timlin (6), Foulke (VP,11)(9) et Varitek; George, Grimsley (P,3-2)(6), Cerda (6), Sullivan (7), Leskanic (9) et Stinnett. CCs: KC MiSweeney (10).

Cleveland.....201 220 000 7 9 0
Anaheim.....000 000 000 5 0 0
Sabathia (G,3-3), Riske (8), Miller (9) et Laker; Colon (P,4-4), Rortiz (5), Hensley (9) et JMolina. CCs:Cle Vizquel (3).

Chicago.....001 200 010 4 9 0
Seattle.....000 010 103 5 11 0
Loaiza, MJackson (7), Marte (7), Takatsu (8), Koch (P,1-1)(9) et Olivo, SALomar (8); Moyer, Villone (6), Hasegawa (G,2-3)(8) et DWilson. CCs: Sea Winn (1).

CYCLISME

BICYCLETTE BASQUE

5^e ET DERNIÈRE ÉTAPE
Classement de la 5^e et dernière étape Temps
1. Eoberto Laiseka (ESP).....les 132,2 km 3 h 47:34.
2. Miguel Angel Martin Perdiguero (ESP).....0:22.
3. Leonardo Piepoli (ITA).....m.t.
Classement général final Temps
1. Roberto Heras (ESP).....18 h 07:31.
2. Roberto Laiseka (ESP).....12:24.
3. Samuel Sanchez (ESP).....1:36.
4. Koldo Gil (ESP).....1:40.
5. Haimar Zubeldia (ESP).....1:47.
6. Txema del Olmo (ESP).....1:54.
7. Luis Perez (ESP).....2:00.
8. Miguel Angel Martin Perdiguero (ESP).....2:10.
9. Angel Vicioso (ESP).....2:29.
10. Leonardo Piepoli (ITA).....2:37.
34. Ivan Parra (COL).....22:21.
49. Unai Etxebarria (VEN).....44:16.

TOUR D'ALLEMAGNE

7^e ET DERNIÈRE ÉTAPE
Classement de l'étape Temps
1. Tom Boonen (BEL).....les 170 km 3 h 53:37.
2. Danilo Hond (ALL).....m.t.
3. Sebastian Siedler (ALL).....m.t.
Classement général Temps
1. Patrik Sinkewitz (ALL).....26 h 17:12.
2. Jens Voigt (ALL).....à 18.
3. Jan Hruska (TCH).....23.
4. Igor Gonzalez de Galdeano (ESP).....29.
5. Francisco Manabeo (ESP).....54.
6. Andreas Klöden (ALL).....57.
7. Jan Ullrich (ALL).....59.
8. Jose Ivan Gutierrez (ESP).....1:47.
9. Davide Rebellin (ITA).....2:12.
10. Sergio Marinangeli (ITA).....2:18.

HOCKEY

LE CALDER AUX ADMIRALS

Les Admirals de Milwaukee, club-école des Predators de Nashville, ont raflé la Coupe Calder, emblème de la suprématie dans la Ligue américaine, en supplantant les Penguins de Wilkes-Barre, 7-2, hier. Les Penguins, dirigés par Michel Therrien, l'ancien entraîneur du Canadien, ont été éliminés en quatre rencontres. Simon Gamache a obtenu un but et trois passes, hier. Les Admirals ont marqué à chacune de leurs trois supériorités numériques.

COURSE AUTOMOBILE

CHAMPS CAR MILWAUKEE

SAMEDI
1. (4) Ryan Hunter-Reay, Ford Cosworth-Lola, 250; 2. (7) Patrick Carpenter, Joliet, Que., Ford Cosworth-Lola, 250; 3. (9) Michel Jourdain, Ford Cosworth-Lola, 250; 4. (12) Jimmy Vasser, Ford Cosworth-Lola, 249; 5. (10) A.J. Allmendinger, Ford Cosworth-Lola, 248; 6. (6) Bruno Junqueira, Ford Cosworth-Lola, 248; 7. (11) Oriol Servia, Ford Cosworth-Lola, 247; 8. (55) Mario Dominguez, Ford Cosworth-Lola, 246; 9. (3) Rodolfo Lavín, Ford Cosworth-Lola, 245; 10. (5) Mario Haberfeld, Ford Cosworth-Reynard, 245; 11. (34) Justin Wilson, Ford Cosworth-Lola, 244; 12. (21) Roberto Gonzalez, Ford Cosworth-Lola, 243; 13. (8) Alex Tagliani, Lachenaie, Que., Ford Cosworth-Lola, 243; 14. (17) Nelson Philippe, Ford Cosworth-Lola, 240; 15. (14) Alex Sperafico, Ford Cosworth-Reynard, 240; 16. (19) Gaston Mazzacane, Ford Cosworth-Lola, 240; 17. (1) Paul Tracy, Toronto, Ford Cosworth-Lola, 60; 18. (2) Sébastien Bourdais, Ford STATISTIQUES
Temps de la course : 1 heure 59 minutes 12,397 secondes; Marge de la victoire : 5,865 secondes; Vitesse moyenne du gagnant : 129,859 m/h.; Drapeaux jaunes : Sept pour 56 tours; Meneurs au tour : Hunter-Reay, 1-250; Classements des pilotes : 1. Junqueira, 76; 2. Carpenter, 75; 3. Hunter-Reay, 68; 4. Bourdais, 65; 5. Dominguez, 62; 6. Tracy, 53; 7. Wilson, 50; 8. Tagliani, 46; 9. Jourdain, 45; 10. Vasser, 37.

HOCKEY

LNH — SAMEDI — TAMPA BAY 3 CALGARY 2 (2^e prolongation)

Première période
Aucun but.
Pénalités — Andreychuk TB (coude), Ference Cal (accrocher) 11:59, Sarich TB (obstruction) 16:35, Fedotenko TB (obstruction) 19:01.
Deuxième période
1. Tampa Bay, Richards 11 (St. Louis, Fedotenko).....4:17 (an)
2. Calgary, Clark 3 (Yelle, Nieminen).....4:05
3. Tampa Bay, Richards 12.....10:52 (an)
4. Calgary, Nilson 4 (Saprykin, Ference).....17:49
Pénalités — Leopold Cal (obstruction) 2:34, Conroy Cal (accrocher) 9:27.
Troisième période
Aucun but.
Pénalités — Conroy Cal (accrocher) 0:45, Simon Cal (double échec) 8:38, Cullimore TB (obstruction) 11:18.
Première prolongation
Aucun but.
Pénalités — Aucune.
Deuxième prolongation
5. Tampa Bay, St. Louis 9 (Richards, Taylor).....0:33
Pénalités — Aucune.
Tirs au but
TAMPA BAY.....6 5 7 2-27
CALGARY.....6 13 7 7 0-33
Gardiens
Tampa Bay: Khabibulin.....(G,15-7)
Calgary: Kiprusoff.....(P,15-10)
Buts et avantages numériques
Tampa Bay.....2-4
Calgary.....0-3
Arbitres — Bill McCreary, Stephen Walkom.
Juges de lignes — Ray Scapiniello, Mark Wheler.
Assistance — 19,221 (17,448).

HOCKEY

LNH
FINALE (4 de 7) (CBC - RDS - ABC)
MARDI, 25 MAI
 Calgary 4 Tampa Bay 1
JEUDI, 27 MAI
 Calgary 1 Tampa Bay 4
SAMEDI, 29 MAI
 Tampa Bay 0 Calgary 3
LUNDI, 31 MAI
 Tampa Bay 1 Calgary 0
JEUDI, 3 JUIN
 Calgary 3 Tampa Bay 2 (Pro.)
SAMEDI, 5 JUIN
 Tampa Bay 3 Calgary 2 (2^e Pro.)
 (La série est égale 3-3)
LUNDI, 7 JUIN
 Calgary c. Tampa Bay, 20h

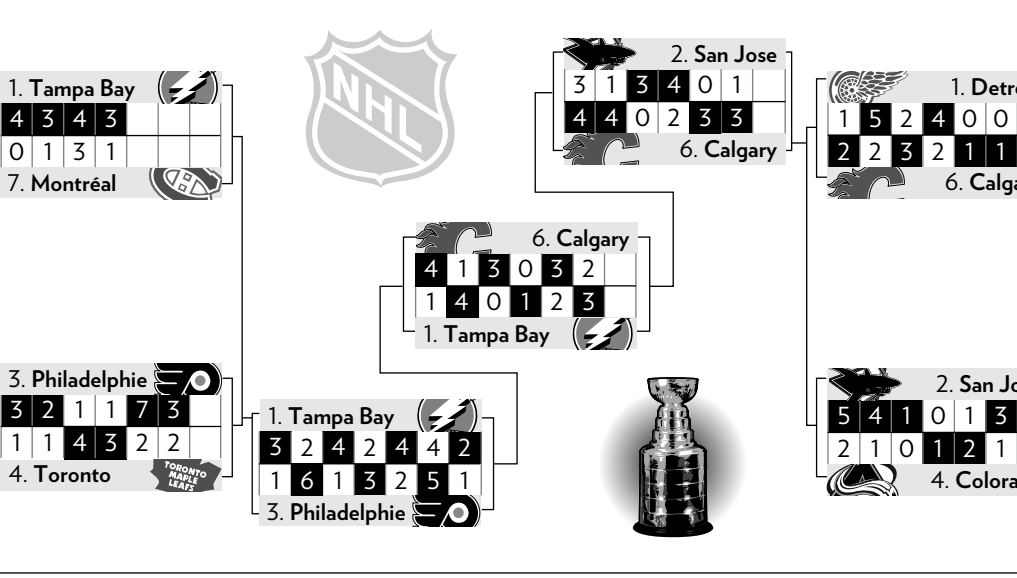
LES COMPTÉURS

	B	A	Pts
Alginia, Cal.	13	9	22
Richards, TB.	12	12	24
St. Louis, TB.	9	15	24
Modin, TB.	8	10	18
Primeau, Pha.	9	7	16
Conroy, Cal.	5	11	16
Lecavalier, TB.	9	6	15
Gelinas, Cal.	8	7	15
Dampousse, SJ.	7	7	14
Zhamnov, Pha.	4	10	14
Zharychuk, TB.	1	13	14
Roenick, Pha.	4	9	13
Fedotenko, TB.	10	2	12
Marleau, SJ.	8	4	12

ASSOCIATION DE L'EST

1. Tampa Bay	3	0	3	3
2. Boston	3	2	2	4
3. Philadelphie	3	3	2	3
4. Toronto	2	2	2	1
5. Ottawa	4	0	0	4
6. New Jersey	2	2	4	0
7. Montréal	0	1	3	3
8. N.Y. Islanders	0	3	0	0

LES SÉRIES ÉLIMINATOIRES DE LA COUPE STANLEY 2004



ASSOCIATION DE L'OUEST

1. Detroit	3	2	1	0	4	2
2. San Jose	1	1	3	3	1	0
3. Vancouver	5	1	2	0	1	5
4. Colorado	3	2	1	4	2	4
5. Dallas	1	2	4	2	1	
6. Calgary	2	2	3	2	1	1
7. St-Louis	0	1	4	3	1	
8. Nashville	1	1	3	3	1	0

BASEBALL

LIGUE AMÉRICAINNE

FINALE (4 de 7)
MARDI, 1^{er} JUIN
 Wilkes-Barre 1 Milwaukee 2 (Pro.)
MERCREDI, 2 JUIN
 Wilkes-Barre 4 Milwaukee 8
JEUDI, 4 JUIN
 Milwaukee 2 Wilkes-Barre 1 (Pro.)
DIMANCHE, 6 JUIN
 Milwaukee 7 Wilkes-Barre 2
 (Milwaukee gagne la série 4-0)

BASEBALL

LIGUE NATIONALE

	Division Est					Division Centrale					Division Ouest							
	Mj	G	P	Moy.	Diff.	10 D.	Mj	G	P	Moy.	Diff.	10 der	Mj	G	P	Moy.	Diff.	10 der
Florida	57	32	25	.561	—	5-5	56	34	22	.607	—	7-3	54	30	24	.556	—	6-4
Philadelphie	55	29	26	.527	2	4-6	56	32	24	.571	2	8-2	56	31	25	.554	2	6-4
Atlanta	56	28	28	.500	3 1/2	5-5	55	29	26	.527	4 1/2	4-6	56	28	28	.500	3	6-4
New York	56	28	28	.500	3 1/2	5-5	54	27	27	.500	6	4-6	57	22	35	.386	9 1/2	5-5
Expos	55	18	37	.327	13	3-7	53	24	29	.453	8 1/2	3-7	55	21	34	.382	9 1/2	3-7

LIGUE AMÉRICAINNE

	Division Est					Division Centrale					Division Ouest							
	Mj	G	P	Moy.	Diff.	10 D.	Mj	G	P	Moy.	Diff.	10 der	Mj	G	P	Moy.	Diff.	10 der
New York	55	35	20	.636	—	8-2	53	30	23	.566	—	5-5	56	33	23	.589	—	4-6
Boston	56	33	23	.589	2 1/2	4-6	56	30	26	.536	1 1/2	4-6	55	31	24	.564	1 1/2	6-4
Baltimore	52	25	27	.481	8 1/2	5-5	54	25	29	.463	5 1/2	7-3	54	30	24	.556	2	4-6
Toronto	57	25	32	.439	11	5-5	56	25	31	.446	6 1/2	3-7	54	20	34	.370	10 1/2	5-5
Tampa Bay	54	21	33	.389	13 1/2	6-4	54	20	34	.370	10 1/2	5-5	54	20	34	.370	12	4-6

BASKETBALL

NBA
FINALE (4 de 7) (GLOBAL / ABC)
DIMANCHE, 6 JUIN
 Detroit à Lakers de L.A., 21h
MARDI, 8 JUIN
 Detroit à Lakers de L.A., 21h
JEUDI, 10 JUIN
 Lakers de L.A. à Detroit, 21h
DIMANCHE, 13 JUIN
 Lakers de L.A. à Detroit, 21h
MARDI, 15 JUIN
 x-Lakers de L.A. à Detroit, 21h
JEUDI, 17 JUIN
 x-Detroit à Lakers de L.A., 21h
DIMANCHE, 20 JUIN
 x-Detroit à Lakers de L.A., 21h
 x-si nécessaire.

LIGUE NATIONALE

SAMEDI, 5 JUIN
 Pittsburgh 1 Chicago Cubs 6
 Philadelphie 5 Atlanta 3
 Florida 7 N.Y. Mets 6
Expos 3 Cincinnati 6 (10m)
 Houston 4 St. Louis 10
 San Francisco 2 Colorado 11
 Milwaukee 0 San Diego 4
 Los Angeles 10 Arizona 3
DIMANCHE, 6 JUIN
 Cincinnati 6 Expos 5
 Arizona 6 Los Angeles 5

Atlanta 6 Philadelphie 4
 Chicago Cubs 4 Pittsburgh 1
 Houston 3 St. Louis 2
 N.Y. Mets 5 Florida 2
 San Diego 8 Milwaukee 3
 San Francisco 16 Colorado 4
LUNDI, 7 JUIN
 San Francisco (Tomko 1-4)
 au Colorado (Estes 6-3), 16h05
 St. Louis (Carpenter 6-1)
 à Chicago Cubs (Rusch 2-0), 20h05

LIGUE AMÉRICAINNE

SAMEDI, 5 JUIN
 Detroit 6 Minnesota 0
 Texas 8 Yankees de N.Y. 1
 Toronto 0 Oakland 4
 White Sox de Chicago 2 Seattle 4
 Tampa Bay à Baltimore, (remis)
 Boston 8 Kansas City 4
 Cleveland 3 Anaheim 2
DIMANCHE, 6 JUIN
 Oakland 8 Toronto 3
 Baltimore 5 Tampa Bay 4
 Boston 5 Kansas City 3

Cleveland 7 Anaheim 0
 Minnesota 6 Detroit 5
 N.Y. Yankees 2 Texas 1
 Chicago White Sox à Seattle, 20h05
INTERLIGUES
LUNDI, 7 JUIN
 Pittsburgh (K.Wells 3-4)
 au Texas (Dickey 4-5), 20h05
 Houston (Duckworth 1-0)
 à Seattle (Pineiro 1-7), 22h05
 Cincinnati (Lidle 4-4)
 à Oakland (Mulder 6-2), 22h05

FOOTBALL

LCF
MATCHES PRÉ-SAISON
MERCREDI, 3 JUIN
 Ottawa à Alouettes, 19h30

GOLF

DUBLIN - PGA

Ernie Els, \$945,000... 68-70-66-66-270
 Couples, \$567,000... 69-69-68-68-274
 T. Woods, \$357,000... 72-68-67-69-276
 J. Rose, \$252,000... 70-67-69-71-277
 K.J. Choi, \$210,000... 71-67-68-72-278
 Perry, \$182,437.50... 72-72-66-69-279
 Ames, \$152,250... 70-72-69-71-282
 Goosen, \$152,250... 70-72-69-71-282
 J. Haas, \$152,250... 70-72-69-71-282
 B. Curtis, \$152,250... 68-69-73-72-282
 Bob Dwyer, \$111,300... 72-69-73-69-283
 P. Lonard, \$111,300... 71-71-71-70-283
 Sabbatini, \$111,300... 71-71-71-70-283
 S. Leaney, \$111,300... 71-71-71-70-283
 J.L. Lewis, \$111,300... 70-72-70-71-283
 Ferrice, Jr., \$64,000... 73-71-71-69-284
 D. Love III, \$84,000... 70-73-72-69-284
 Jerry Kelly, \$84,000... 74-70-70-70-284
 Faxon, \$65,887.50... 72-74-71-68-285
 McCall, \$65,887.50... 72-74-71-68-285
 J. Cook, \$65,887.50... 71-74-71-69-285
 Herron, \$65,887.50... 76-71-66-72-285

KNOXVILLE

x-H. Haas, \$85,500... 71-68-67-69-275
 S. Bertsch, \$41,800... 67-70-67-71-275
 J. Boll, \$41,800... 72-67-65-71-275
 K.J. Choi, \$19,833... 70-67-74-68-277
 B. Jones, \$19,833... 70-70-68-69-277
 J. Walker, \$19,833... 69-68-64-75-277
 J. Freeman, \$15,319... 70-71-69-68-278
 Wilkinson, \$15,319... 71-69-67-71-278
 J. Quimby, \$10,993... 69-70-73-67-279
 B. Molder, \$10,993... 70-69-71-68-279
 John Elliott, \$10,993... 72-69-69-69-279
 Wook-S.K. \$10,993... 67-71-71-70-279
 Watney, \$10,993... 70-68-70-71-279
 D. Stiles, \$10,993... 71-69-67-72-279
 V. Weazey, \$10,993... 69-65-72-73-279

ADA - CHAMPIONS

Jim Thorpe, \$240,000... 67-70-66-203
 Fred Gibson, \$140,800... 66-72-66-204
 Gil Morgan, \$96,000... 72-68-65-205
 Dave Stockton, \$96,000... 69-70-66-205
 Bob Glider, \$93,000... 66-68-71-205
 Hale Irwin, \$60,800... 71-67-68-206
 Mark McNulty, \$60,800... 68-68-68-206
 Graham Marsh, \$48,000... 72-67-68-207
 Allen Doyle, \$48,000... 72-67-68-207
 Eamonn Darcy, \$40,000... 73-67-69-208
 Stewart Finner, \$40,000... 66-71-68-208
 Ed Fiori, \$32,533... 68-74-67-209
 M. Johnson, \$32,533... 68-71-70-209
 D. Halldorson, \$3,280... 73-71-73-217

AURORA - LPGA

Karrie Webb, \$180,000... 69-64-67-200
 Siew-Ai Lim, \$86,000... 69-70-66-205
 A. Sorenstam, \$83,730... 71-66-68-205
 Jeong Jang, \$83,730... 69-67-69-205
 A. Stanford, \$45,108... 68-72-66-206
 Lorena Ochoa, \$45,108... 71-67-68-206
 I. Beisiegel, \$30,172... 73-66-68-207
 Cristie Kerr, \$30,172... 67-72-68-207
 Yu Ping Lin, \$30,172... 69-69-69-207
 Candie Kung, \$20,019... 70-71-67-208
 Pat Hurst, \$20,019... 71-69-68-208
 Jamie Hullett, \$20,019... 70-71-68-208
 Lorin Kane, \$20,019... 69-71-68-208
 Christina Kim, \$20,019... 68-70-70-208
 Audra Durks, \$20,019... 72-65-71-208
 Seol-An Jeon, \$20,019... 68-67-73-208

ANN ARBOR

Lindsey Wright, \$8,400... 69-67-72-208
 Jim Kang, \$5,203... 72-68-69-209
 Kathryn Cusick, \$5,203... 71-66-72-209
 Hong Mei Yang, \$3,507... 68-70-72-210
 Narsie Song, \$2,847... 69-72-70-211
 M-J Rouleau, \$567... 78-69-71-218

NEW PROT - EPGA

x-S. Khan, \$450,000... 69-61-70-67-267
 P. Casey, \$300,000... 69-63-65-70-267
 J-F Rensmy... 71-69-66-65-271
 Nick O'Hern... 70-67-68-68-273
 Alastair Forsyth... 74-66-65-69-274
 M. Maritz... 69-71-67-67-274
 D. Howell... 65-74-67-68-274
 J. Bickerton... 70-71-63-70-274

MOTS CROISÉS

www.hannequart.com

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12

1												
2												
3												
4												
5												
6												
7												
8												
9												
10												
11												
12												

7 juin 2004 S3939

HORIZONTALEMENT

- Auteur de lettres anonymes - Sur le dos des bêtes de somme (pl.).
- Extrémité par laquelle une pièce d'assemblage se joint à une autre - Rangée de bancs.
- Vin grec résiné - Peut se dire d'une jupe.
- Se vend en bouteilles - Presque 5 litres de champagne.
- Curie - Défunt depuis peu - Représente le pape auprès d'un gouvernement étranger.
- Le cheval doit le franchir - Vrai.
- Dodu - Fait planer.
- Semblable en quantité - Né de.
- Empêchés de partir - Personne qui inspire et dirige.
- Graminée aromatique - Qui conserve une teinte naturelle.
- Possessif - Qui concernent l'os cubital.
- Distinct - Galon placé sur le bandeau du képi pour indiquer le grade.

- Personnage d'Uderzo - Partie de la jambe.
- Tribunal ordinaire du Saint-Siège - Fantastique.
- Véhicule public - Ne pas passer loin.
- Rendu plus long - Stressée.
- Qui n'a presque pas servi.
- État américain colonisé par les Mormons - Désignent.
- Panthères des neiges - Introduit une explication.
- Plante des régions tropicales - Rayé.
- Biréacteur - Clartés éphémères.
- Qui adhèrent fortement - On les fixe en terre.
- Fente sur un sabot - Met droit.

SOLUTION AU PROCHAIN NUMÉRO

1	B	O	U	R	S	O	U	F	L	E	G
2	A	U	R	E	U	S	O	I	N	T	E
3	B	I	B	I	E	D	R	E	D	O	N
4	O	A	N	S	R	E	G	I	M	E	
5	U	N	I	A	S	O	E	V	E		
6	C	E	N	T	I	E	M	E	E	S	T
7	H	O	A	N	N	A	L	E	S	R	
8	E	P	A	R	E	D	I	T	C	I	
9	S	H	U	I	T	A	M	A	R	R	E
10	S	Y	N	E	R	G	I	E	O	U	D
11	I	T	E	A	U	R	E	O	L	E	R
12	R	E	S	U	M	E	E	H	E	L	E

S3938

SOLUTION DU DERNIER NUMÉRO

VERTICALEMENT

- Évoluer librement avec vivacité et légèreté - Pas à toi.

SOCCER

LIGUE A

CLASSEMENT

Conférence de l'Est

	Pj	G	N	Pp	Pc	Pts
Impact	7	6	0	1	13	19
Rochester	8	6	1	1	15	4
Richmond	11	5	3	3	15	10
Atlanta	8	4	3	1	14	12
Syracuse	7	3	2	2	10	8
Toronto	9	3	6	0	12	20
Charleston	9	2	4	3	12	15
Virginia B.	8	2	4	2	11	15
Porto Rico	11	0	8	3	5	20

Conférence de l'Ouest

	Pj	G	N	Pp	Pc	Pts
Portland	7	6	1	0	16	10
Minnesota	9	5	1	3	9	2
Vancouver	7	4	2	1	10	8
Seattle	7	3	3	1	11	7
Calgary	8	1	5	2	6	16
Edmonton	6	0	2	4	2	5
Milwaukee	5	0	4	1	4	8

Trois points pour une victoire et un point pour un match nul.

JEUDI, 3 JUIN
 Seattle 1 Edmonton 0
VENDREDI, 4 JUIN
 Toronto 0 Rochester 2
 Portland 2 Charleston 1
 Vancouver 2 Milwaukee 1
SAMEDI, 5 JUIN
 Portland 3 Atlanta 4
 Syracuse 0 Minnesota 2
DIMANCHE, 6 JUIN
 Richmond 0 Impact 2
 Porto Rico 1 Toronto 5
 Atlanta à Rochester, 18h05
 Syracuse à Milwaukee, 19h
 Calgary à Seattle, 22h
MERCREDI, 9 JUIN
 Porto Rico à Toronto, 11h
JEUDI, 10 JUIN
 Edmonton à Portland, 22h

HOCKEY

LNH
FINALE (4 de 7) (CBC - RDS - ABC)
MARDI, 25 MAI
 Calgary 4 Tampa Bay 1
JEUDI, 27 MAI
 Calgary 1 Tampa Bay 4
SAMEDI, 29 MAI
 Tampa Bay 0 Calgary 3
LUNDI, 31 MAI
 Tampa Bay 1 Calgary 0
JEUDI, 3 JUIN
 Calgary 3 Tampa Bay 2 (Prol.)
SAMEDI, 5 JUIN
 Tampa Bay 3 Calgary 2 (2^e Prol.)
 (La série est égale 3-3)
LUNDI, 7 JUIN
 Calgary c. Tampa Bay, 20h

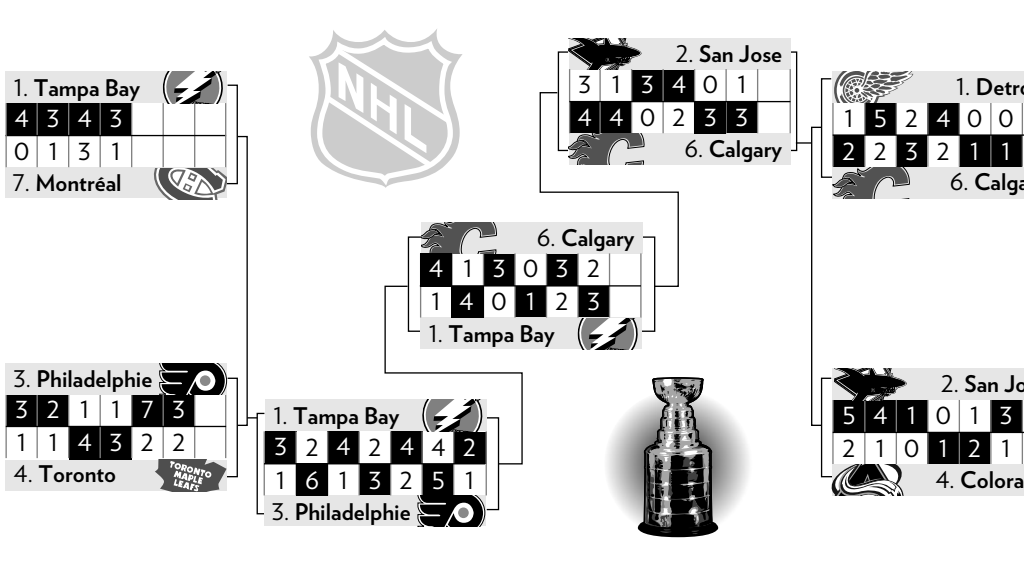
LES COMPTEURS

	B	A	Pts
Ignina, Cal.....	13	9	22
Richards, TB.....	12	12	24
St. Louis, TB.....	9	15	24
Modin, TB.....	8	10	18
Primeau, Pha.....	9	7	16
Conroy, Cal.....	5	11	16
Lecavalier, TB.....	9	6	15
Gelinas, Cal.....	8	7	15
Dampousse, SJ.....	7	7	14
Zhamnov, Pha.....	4	10	14
Andreychuk, TB.....	1	13	14
Roenick, Pha.....	4	9	13
Fedotenko, TB.....	10	2	12
Marleau, SJ.....	8	4	12

ASSOCIATION DE L'EST

1. Tampa Bay	3 0 3 3
2. Boston	3 2 2 4
3. Philadelphie	3 3 2 3
4. Toronto	2 2 2 1
5. Ottawa	4 0 0 4
6. New Jersey	2 2 4 0
7. Montréal	0 1 3 1
8. N.Y. Islanders	0 3 0 0

LES SÉRIES ÉLIMINATOIRES DE LA COUPE STANLEY 2004



ASSOCIATION DE L'OUEST

1. Detroit	3 2 1 0
2. San Jose	1 1 3 3
3. Vancouver	5 1 2 0
4. Colorado	3 2 1 4
5. Dallas	1 2 4 2
6. Calgary	2 2 3 2
7. St-Louis	0 1 4 3
8. Nashville	1 1 3 3

BASEBALL

LIGUE AMÉRICAINE

Série	Mj	G	P	Moy.	Diff.	10 D.
New York	55	35	20	.636	—	8-2
Boston	56	33	23	.589	2 1/2	4-6
Baltimore	52	25	27	.481	8 1/2	5-5
Toronto	57	25	32	.439	11	5-5
Tampa Bay	54	21	33	.389	13 1/2	6-4

LIGUE NATIONALE

Série	Mj	G	P	Moy.	Diff.	10 D.
Chicago	54	30	24	.556	—	5-5
Minnesota	56	30	26	.536	1	4-6
Cleveland	54	25	29	.463	5	7-3
Detroit	56	25	31	.446	6	3-7
Kansas City	54	20	34	.370	10	5-5

LIGUE AMÉRICAINE

Série	Mj	G	P	Moy.	Diff.	10 D.
Anaheim	56	33	23	.589	—	4-6
Oakland	55	31	24	.564	1 1/2	6-4
Texas	54	30	24	.556	2	4-6
Seattle	55	21	34	.382	11 1/2	4-6

TENNIS

FRANCE - DIMANCHE
 Simple messieurs finale
 Gaston Gaudio, Argentine, bat Guillermo Coria (3), Argentine, 6-3, 3-6, 6-4, 6-1, 6-6.
 Double dames finales
 Virginia Ruano Pascual, Espagne, et Paola Suarez (1), Argentine, battent Svetlana Kuznetsova et Elena Likhovtseva (2), Russie, 6-0, 6-3.
 Simple junior garçons finale
 Gael Monfils (1), France, bat Alex Kuznetsov (14), E.-U., 6-2, 6-2.
 Simple junior filles finale
 Sesil Karatancheva (1), Bulgarie, bat Madalina Gojnea, Roumanie, 6-4, 6-0.

BASKETBALL

NBA
FINALE (4 de 7) (GLOBAL / ABC)
DIMANCHE, 6 JUIN
 Detroit 87 Lakers de L.A. 75
 (Detroit mène la série 1-0)
MARDI, 8 JUIN
 Detroit à Lakers de L.A., 21h
JEUDI, 10 JUIN
 Lakers de L.A. à Detroit, 21h
DIMANCHE, 13 JUIN
 Lakers de L.A. à Detroit, 21h
MARDI, 15 JUIN
 x-Lakers de L.A. à Detroit, 21h
JEUDI, 17 JUIN
 x-Detroit à Lakers de L.A., 21h
DIMANCHE, 20 JUIN
 x-Detroit à Lakers de L.A., 21h
 x-si nécessaire.

LIGUE NATIONALE

Série	Mj	G	P	Moy.	Diff.	10 D.
Los Angeles	54	30	24	.556	—	6-4
San Diego	56	31	25	.554	2	6-4
San Francisco	56	28	28	.500	3	6-4
Arizona	57	22	35	.386	9 1/2	5-5
Colorado	55	21	34	.382	9 1/2	3-7

LIGUE AMÉRICAINE

Série	Mj	G	P	Moy.	Diff.	10 D.
Chicago	54	30	24	.556	—	5-5
Minnesota	56	30	26	.536	1	4-6
Cleveland	54	25	29	.463	5	7-3
Detroit	56	25	31	.446	6	3-7
Kansas City	54	20	34	.370	10	5-5

FOOTBALL

LCF
MATCHES PRÉ-SAISON
MERCREDI, 3 JUIN
 Ottawa à Alouettes, 19h30

SAMEDI, 5 JUIN
 Pittsburgh 1 Chicago Cubs 6
 Philadelphie 5 Atlanta 3
 Floride 7 N.Y. Mets 6
Expos 3 Cincinnati 6 (10m)
 Houston 4 St. Louis 10
 San Francisco 2 Colorado 11
 Milwaukee 0 San Diego 4
 Los Angeles 10 Arizona 3
DIMANCHE, 6 JUIN
 Cincinnati 6 Expos 5
 Arizona 6 Los Angeles 5

SAMEDI, 5 JUIN
 Detroit 6 Minnesota 0
 Texas 8 Yankees de N.Y. 1
 Toronto 0 Oakland 4
 White Sox de Chicago 2 Seattle 4
 Tampa Bay à Baltimore, (remis)
 Boston 8 Kansas City 4
 Cleveland 3 Anaheim 2
DIMANCHE, 6 JUIN
 Oakland 8 Toronto 3
 Baltimore 5 Tampa Bay 4
 Boston 5 Kansas City 3

ADA - CHAMPIONS

Jim Thorpe, \$240,000... 67-70-66-203
 Fred Gibson, \$140,800... 66-72-66-204
 Gil Morgan, \$96,000... 72-68-65-205
 Dave Stockton, \$96,000... 69-70-66-205
 Bob Gilder, \$93,000... 66-68-71-205
 Hale Irwin, \$60,800... 71-67-68-206
 Mark McNulty, \$60,800... 70-68-68-206
 Graham Marsh, \$48,000... 72-67-68-207
 Allen Doyle, \$48,000... 72-67-68-207
 Samorn Darcy, \$40,000... 73-65-70-208
 Stewart Finni, \$40,000... 66-71-70-208
 Ed Forni, \$32,533.34... 68-74-67-209
 M. Johnson, \$32,533.34... 68-71-70-209
D. Halldorson, \$3,280... 73-71-73-217

AURORA - LPGA

Karrie Webb, \$180,000... 69-64-67-200
 Siew-Ai Lim, \$86,730... 70-66-66-205
 A. Sorenstam, \$83,730... 71-66-68-205
 Jeong Jang, \$83,730... 69-67-69-205
 A. Stanford, \$45,108... 68-72-66-206
 Lorena Ochoa, \$45,108... 71-67-68-206
I. Beisiegel, \$30,172... 73-66-68-207
 Cristie Kerr, \$30,172... 67-72-68-207
 Yu Ping Lin, \$30,172... 69-69-69-207
 Candie Kung, \$20,019... 70-71-67-208
 Pat Hurst, \$20,019... 71-69-68-208
 Jamie Hultett, \$20,019... 69-71-68-208
Lorie Kane, \$20,019... 69-71-68-208
 Christine Kim, \$20,019... 68-70-70-208
 Audra Burks, \$20,019... 72-65-71-208
 Seol-An Jeon, \$20,019... 68-67-73-208

CYCLISME

CHAMPIONNAT DES É-U
 À PHILADELPHIE - 250 KM

Classement Temps

1. F. Ventoso Alberdi (Esp).....	5 h 53:13
2. Antonio Bucciari (ITA).....	m.t.
3. Gordon Fraser (CAN).....	m.t.
4. Fred Rodriguez (USA).....	m.t.
5. Plamen Stoyanov (BUL).....	m.t.
6. Alberto Loddò (ITA).....	m.t.
7. Piotr Chmielewski (POL).....	m.t.
8. Lars Michaelsen (DAN).....	m.t.
9. Kirk O'Bea (USA).....	m.t.
10. Russell Hamby (USA).....	m.t.

MOTS CROISÉS

www.hannequart.com

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12

1											
2											
3											
4											
5											
6											
7											
8											
9											
10											
11											
12											

7 juin 2004 S3939

HORIZONTALEMENT

- Auteur de lettres anonymes - Sur le dos des bêtes de somme (pl.).
- Extrémité par laquelle une pièce d'assemblage se joint à une autre - Rangée de bancs.
- Vin grec résiné - Peut se dire d'une jupe.
- Se vend en bouteilles - Presque 5 litres de champagne.
- Curie - Défunt depuis peu - Représente le pape auprès d'un gouvernement étranger.
- Le cheval doit le franchir - Vrai.
- Dodu - Fait planer.
- Semblable en quantité - Né de.
- Empêchés de partir - Personne qui inspire et dirige.
- Graminée aromatique - Qui conserve une teinte naturelle.
- Possessif - Qui concernent l'os cubital.
- Distinct - Galon placé sur le bandeau du képi pour indiquer le grade.

VERTICALEMENT

- Évoluer librement avec vivacité et légèreté - Pas à toi.
- Personnage d'Uderzo - Partie de la jambe.
- Tribunal ordinaire du Saint-Siège - Fantastique.
- Véhicule public - Ne pas passer loin.
- Rendu plus long - Stressée.
- Qui n'a presque pas servi.
- État américain colonisé par les Mormons - Désignent.
- Panthères des neiges - Introduit une explication.
- Plante des régions tropicales - Rayé.
- Biréacteur - Clartés éphémères.
- Qui adhèrent fortement - On les fixe en terre.
- Fente sur un sabot - Met droit.

SOLUTION AU PROCHAIN NUMÉRO

1	B	O	U	R	S	O	U	F	L	E	G
2	A	U	R	E	U	S	O	I	N	T	E
3	B	I	B	I	E	D	R	E	D	O	N
4	O	A	N	S	R	E	G	I	M	E	
5	U	N	I	A	S	O	E	V	E		
6	C	E	N	T	I	E	M	E	E	S	T
7	H	O	A	N	N	A	L	E	S	R	
8	E	P	A	R	E	D	I	T	C	I	
9	S	H	U	I	T	A	M	A	R	R	E
10	S	Y	N	E	R	G	I	E	O	U	D
11	I	T	E	A	U	R	E	O	L	E	R
12	R	E	S	U	M	E	E	H	E	L	E

S3938

SOLUTION DU DERNIER NUMÉRO

SOCCER

LIGUE A

CLASSEMENT

Conférence de l'Est

	Pj	G	P	N	Pp	Pc	Pts
Impact	7	6	0	1	13	1	19
Richester	9	6	2	1	15	5	19
Richmond	11	5	3	3	15	10	18
Atlanta	9	5	3	1	15	12	16
Syracuse	8	3	3	2	10	9	11
Toronto	9	3	6	0	12	20	9
Charleston	9	2	4	3	12	15	8
Virginia B.	8	2	4	2	11	15	8
Porto Rico	11	0	8	3	5	20	3

Conférence de l'Ouest

	Pj	G	P	N	Pp	Pc	Pts
Portland	7	6	1	0	16	10	18
Minnesota	9	5	1	3	9	2	18
Vancouver	7	4	2	1	10	8	13
Seattle	7	3	3	1	11	7	10
Calgary	8	1	5	2	6	16	5
Milwaukee	6	1	4	1	5	8	4
Edmonton	6	0	2	4	2	5	4

Trois points pour une victoire et un point pour un match nul.

JEUDI, 3 JUIN
 Seattle 1 Edmonton 0
VENDREDI, 4 JUIN
 Toronto 0 Richester 2
 Portland 2 Charleston 1
 Vancouver 2 Milwaukee 1
SAMEDI, 5 JUIN
 Portland 3 Atlanta 4
 Syracuse 0 Minnesota 2
DIMANCHE, 6 JUIN
 Richmond 0 Impact 2
 Porto Rico 1 Toronto 5
 Atlanta 1 Richester 0
 Syracuse 0 Milwaukee 1
 Calgary à Seattle, 22h
MERCREDI, 9 JUIN
 Porto Rico à Toronto, 11h
JEUDI, 10 JUIN
 Edmonton à Portland, 22h
VENDREDI, 11 JUIN
 Atlanta à Syracuse, 20h
 Impact à Vancouver, 22h

ÉTUDIANTS(ES)

demandés (es) pour joindre une équipe de vente directe, à domicile

- TEMPS PLEIN OU PARTIEL
- SALAIRE DE BASE PLUS COMMISSION

Dans les secteurs suivants :

- MONTRÉAL
- RIVE-NORD
- RIVE-SUD

Responsabilités : Vendre le quotidien LA PRESSE dans les résidences, du lundi au vendredi

Pour joindre notre équipe de vente, appelez sans tarder,

Richard Desjardins
 (514) 367-8353
 1-888-367-8350

Prenez un tour d'avance

OLIVIER PANIS DES POINTS À MONTRÉAL ?

Vol. 3, n. 4

gpmf MAGAZINE

SPECIAL GP DU CANADA

AU TEMPS DE JACKIE ET DE JACKY
 DES SPECTATEURS PLUS QUE LOYAUX
 LE RETOUR DE LA SÉRIE HONDA-MICHELIN

20 PILOTES, 20 CASQUES...
 DES GOÛTS ET DES COULEURS

MONTOYA

EFFRONTÉ...
 MAIS PAS EFFONDRE

NOS COLLABORATEURS

LUC AUGIER, MATHIAS BRUNNER, GILLES BOURCIER, PATRICK CAMIUS, JEAN-MICHEL DESNOUES, RENÉ FAGNAN, ACHIM SCHLANG, ERIC SILBERMANN, OLIVIER PANIS ET CHRISTIAN TORTORA

MARDI DANS

LA PRESSE

VERS LA COUPE STANLEY / EXPOS-REDS

« On aura juste besoin d'un peu de chance »

Gélinas rappelle que les Flames sont plus efficaces à l'étranger

FRANÇOIS LEMENU
PRESSE CANADIENNE

TAMPA – Le vainqueur de la Coupe Stanley sera connu au terme d'une finale de sept matchs pour la deuxième année successive.

Les Flames de Calgary et le Lightning de Tampa Bay se retrouveront sur la glace du St. Pete Times Forum ce soir pour déterminer le gagnant.

C'est la 13^e fois de l'histoire que la finale se rend à la limite de sept matchs. Dix fois, l'équipe locale l'a emporté.

Mais dans ces séries, l'avantage de la glace ne semble pas être un facteur déterminant. Les Flames, en effet, ont conservé un rendement de 10-3 à l'extérieur du Pengrowth Saddledome.

« Nous sommes plus à l'aise à l'étranger, a reconnu Martin Gélinas à sa descente d'avion. On se limite aux jeux de base, on lance la rondelle dans le fond de la patinoire et on travaille dans les coins.

« À la maison, les gars sont plus tendus. On semble mal réagir à l'ambiance créée par nos partisans. J'avais personnellement une vingtaine de parents et amis au sixième match. Je voulais tellement bien faire que j'ai manqué d'énergie. J'avais l'impression de ne pas avancer. »

Jarome Iginla dit avoir éprouvé la même chose. « On semble mal canaliser notre énergie devant nos partisans survoltés. À l'étranger, on patine mieux, on joue de façon plus robuste et, surtout, nous sommes plus calmes. »

Un jeu controversé

Gélinas a bien failli jouer les héros lors de cette sixième rencontre. Il a apparemment marqué un but en troisième période que les autorités de la Ligue nationale n'ont jamais validé. La ligue a prétendu que la reprise n'était pas assez concluante. Pourtant, le réseau ABC a démontré que Gélinas avait bel et bien marqué.

« Ma première impression a été que j'avais peut-être marqué. Je m'attendais à ce que le but soit révisé. Malheureusement, la ligue en a décidé autrement. C'est vraiment difficile à accepter. C'aurait pu être le fait saillant de la série. Il restait seulement quelques minutes au match.

« J'ai revu le jeu depuis et je dirais que la rondelle a traversé la ligne rouge. Une photo dans un journal de Calgary le prouve également. »

Malgré cette déception, Gélinas et ses coéquipiers n'étaient pas abat-

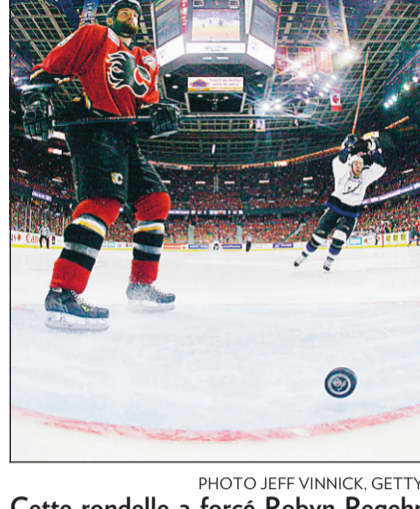


PHOTO JEFF VINNICK, GETTY

Cette rondelle a forcé Robyn Regehr et les Flames à disputer un septième match.

tus à leur arrivée à Tampa après une envolée de cinq heures. Au contraire, ils avaient tous hâte au match malgré la fatigue accumulée.

« Nous envisageons ce match comme une autre occasion de remporter la Coupe, de réaliser un rêve. Il y a 10 ans à Vancouver, j'étais passé à côté dans un septième match comme celui-là. Pour l'emporter, on aura juste besoin d'un peu de chance. »

Biddle gâche tout

MICHEL LAJEUNESSE
PRESSE CANADIENNE

CINCINNATI – Rocky Biddle a failli encore une fois à la tâche. Le « stoppeur » des Expos a permis une poussée de trois points en neuvième manche, dont deux à la suite d'un circuit du frappeur suppléant Jacob Cruz, et il a transformé tel un magicien une victoire certaine en un 37^e revers pour les Expos, 6-5 face aux Reds de Cincinnati.

Après le circuit de Cruz, son premier depuis le 29 mai 2002, Biddle (0-4) a accordé un simple à Barry Larkin avant de tirer sa révérence. Des simples de Ryan Freel et D'Angelo Jimenez face à Chad Cordero et Chad Bentz ont complété les dégâts.

Malgré les 497^e et 498^e circuits de Ken Griffey fils, les Expos se sont bagarrés jusqu'à la fin. Une poussée de deux points en neuvième avait permis aux Expos de prendre les devants 5-3, un peu comme ils l'avaient fait la veille.

Juan Rivera a parti le bal avec un double dans la droite. Après deux retraits, Termel Sledge, agissant comme frappeur suppléant, a cogné une offrande de Todd Jones à l'entre-champ centre pour donner les devants 4-3 aux siens.

Après une feinte illégale de Mike Mathews et une balle passée débitée à Jason LaRue, Brad Wilkerson a déposé un amorti parfait pour permettre à Sledge de marquer.

Cette poussée semblait suffisante pour procurer à Livan Hernandez sa première victoire depuis le 16 mai en Arizona. Biddle veillait...

Les Expos avaient pourtant arraché trois points à Todd Van Poppel dès la manche initiale grâce à trois coups sûrs de suite, dont un double de deux points au centre de Jose Vidro.

Puis, place au spectacle Ken Griffey. « Junior » a claqué son premier circuit du match après deux retraits en première après que D'Angelo Jimenez eut obtenu un simple. En troisième, encore après deux retraits, il a expédié une autre offrande de Hernandez dans les tribunes de droite pour son 17^e circuit de la saison, son 100^e dans l'uniforme des Reds.

C'était la 50^e fois de sa carrière que Griffey fils claquait des circuits ou plus dans un match, et la deuxième fois cette année.

SOMMAIRE

EXPOS	ab	p	cs	pp	CINCINNATI	ab	p	cs	pp
Wilkerson cg	4	1	2	1	Freel cd	5	0	1	0
EChavez cc	5	1	1	0	DJimenez 2b	5	1	3	1
Vidro 2b	4	1	3	2	Casey 1b	4	0	0	0
TBalista 3b	4	0	0	0	Greffey Jr. cc	3	2	3	2
NJohnson 1b	4	0	1	1	Dunn cg	4	0	0	0
OCabrera ac	3	0	0	0	Larson 3b	3	1	0	0
JRivera cd	4	1	1	0	LaRue r	4	0	0	0
Schneider f	4	0	0	0	FLopez ac	3	0	1	0
LHernandez l	3	0	0	0	JaCruz fu	1	1	2	2
Sledge fu	1	1	1	1	Poppel l	1	0	1	0
Biddle l	0	0	0	0	Hummel fu	1	0	0	0
CCordero l	0	0	0	0	Rieth l	0	0	0	0
Bentz l	0	0	0	0	PNorton l	0	0	0	0
					WPena fu	1	0	0	0
					TJones l	0	0	0	0
					MMatthews l	0	0	0	0
					Larkin fu	1	1	1	0
Totaux	36	5	9	5	Totaux	36	6	10	6

Le gérant y verra

CINCINNATI – Pour la 21^e année fois cette saison, Frank Robinson avait la mine déconfite après le match. Les Expos étaient sur le point de remporter la série contre la meilleure formation de la Ligue nationale jusqu'à ce que Rocky Biddle ne vienne tout bouleverser.

« Je ne veux pas prendre de décision sous le coup de la colère, a dit Robinson. Je ne déciderai que mardi du statut de notre « stoppeur ».

« On ne peut en demander davantage à Livan Hernandez. Il a concédé trois points, mais si on limite l'adversaire à si peu de points, on se donne toutes les chances de l'emporter. »

Biddle avait aussi la mine déconfite. Le jeune Chad Bentz tentait bien de le consoler. « Je ne suis pas un gars qui va abandonner, a dit Biddle. Je ne veux pas céder mon poste. Je ne suis pas très heureux que nous ayons congé demain (lundi). Je voudrais retourner le plus rapidement possible au monticule. »

Presse Canadienne

Calgary a la gueule de bois

CALGARY
suite de la page 1

Les gens marchaient tout croche mais s'ils avaient l'alcool bruyant, ils l'avaient aussi assez convivial, au bout du compte. Il n'y a pas eu de casse pour la peine.

La police passait tranquillement, on entendait un hélicoptère se promener dans le ciel noir. Vers 1 h, c'était presque tranquille.

Les commerçants ne prenaient pas de chance. Quand je suis arrivé chez Earl vers 23 h 30, l'hôtesse du restaurant m'a poliment refoulé vers la sortie. Il y avait déjà 100 personnes en rouge assez imbibées, c'était assez.

Rencontré en ville des gens d'Ot-

tawa, de Winnipeg (avec un chandail des Jets !), de Halifax. Certains venaient pour acheter des billets, d'autres seulement fêter en ville. Un homme a affirmé au Calgary Sun avoir payé 3000 \$ par billet pour ce match « historique ».

Vers 15 h, j'ai croisé un revendeur, planté directement à l'entrée. Combien ? ai-je demandé. « T'es intéressé ? » Ça dépend de combien. « 1000 \$ ». Quelle sorte de billet ? « Admission générale (tout en haut, premier arrivé, premier servi) ». Je vais y penser...

Les verres sont ramassés, le verre est balayé, les Flames sont partis, la Coupe aussi, mais la fête n'est pas encore annulée. Elle n'est que reportée à ce soir.

BLOC-NOTES

Les vétérans Kerry Fraser et Bill McCreary seront les arbitres lors du septième match. Fraser avait dû céder sa place lors de la sixième rencontre à Calgary, les partisans des Flames ne lui ayant pas pardonné d'avoir accordé un avantage numérique de deux joueurs au Lightning dans le quatrième match de la finale.

La finale Flames-Lightning est la 116^e série ayant nécessité la présentation d'un septième dans l'histoire de la LNH. L'équipe locale a remporté 72 matchs (63 %).

Presse Canadienne

Lexique des difficultés du français

DANS LES MÉDIAS

Plus de 2000 solutions pratiques aux difficultés les plus courantes du français en Amérique

Écrit par Paul Roux, chroniqueur de langue à La Presse et conseiller linguistique

Offert partout en librairie

FILL256

MÉTÉO
www.meteo-media.com

LES SYSTÈMES MÉTÉOROLOGIQUES

©Services Commerciaux MM 2004

- Front chaud
- Front froid
- Occlusion
- Creux
- Anticyclone
- Dépression
- Neige
- Pluie
- Pluie verglaçante
- Orages

Les systèmes météorologiques sont prévus pour 14h00 cet après-midi.

MONTREAL ET LES ENVIRONS

AUJOURD'HUI Généralement ensoleillé. Vents légers. Probabilité de précipitations: 0%. Facteur humidex 23. MAXIMUM 22	DEMAIN Passages nuageux. Probabilité de précipitations: 20%. MAX / MIN 27/16
CETTE NUIT Généralement dégagé. Vents légers. Probabilité de précipitations: 0%. Facteur humidex nul, en soirée. MINIMUM 15	MERCREDI Possibilité d'orages. Probabilité de précipitations: 60%. MAX / MIN 28/10

PRÉVISIONS RÉGIONALES

QUÉBEC AUJOURD'HUI Plutôt nuageux avec quelques averses. 21/8. DEMAIN Passages nuageux. 25/13.	OTTAWA AUJOURD'HUI Généralement ensoleillé. 22/15. DEMAIN Passages nuageux. 28/17.	TORONTO AUJOURD'HUI Passages nuageux. 26/17. DEMAIN Passages nuageux. 28/20.
--	--	--

ALMANACH QUOTIDIEN POUR MONTREAL

TEMPÉRATURE	MAX	MIN
Hier	24	14
Normales du jour	23	11
Auj. l'an passé	23	15

RECORDS: Plus haut maximum 33 en 1999. Plus bas minimum 4 en 1958.

FACTEUR HUMIDEX Aujourd'hui 23

INDICE UV Aujourd'hui Élevé

PRÉCIPITATION Hier 0 mm

LE SOLEIL ET LA LUNE

5h06 20h41 Durée totale du jour: 15h35

9 juin 17 juin 25 juin 2 juil

AU PAYS AUJOURD'HUI

Calgary	Averses	15	6
Charlottetown	Averses	16	6
Edmonton	Beau	16	5
Frédéricton	Averses	14	8
Halifax	Averses	13	7
Iqaluit	Soleil	6	0
Régina	Averses	18	6
Saint-Jean	Beau	12	5
Saskatoon	Averses	13	5
Vancouver	Variable	17	12
Whitehorse	Variable	23	7
Winnipeg	Ensoleillé	26	13
Yellowknife	Ensoleillé	4	4

LE MONDE AUJOURD'HUI

Beijing	Nuageux	30	25
Boston	Beau	23	16
Bruxelles	Nuageux	24	15
Lisbonne	Soleil	24	15
Londres	Nuageux	26	15
Los Angeles	Variable	24	17
Madrid	Pluie	25	17
Mexico	Pluie	22	13
Moscou	Pluie	20	15
New York	Beau	26	19
Paris	Nuageux	25	14
Port-au-Prince	Orages	34	24
Rome	Beau	26	14
Tokyo	Averses	28	25
Washington	Beau	28	20

AU SOLEIL AUJOURD'HUI

Acapulco	Averses	31	26
Cancun	Orages	33	23
La Havane	Beau	32	23
Honolulu	Ventoux	30	23
Miami	Orages	30	25
Myrtle B.	Orages	28	23
Orlando	Orages	31	22
Tampa	Orages	31	23
Virginia B.	Orages	28	21
West Palm B.	Orages	30	25